

**EVALUATION DE LA CHARTE ETHIQUE DE
« PUTEAUX ENSEMBLE, POUR UNE VILLE QUI
NOUS RESSEMBLE », LISTE DE CHRISTOPHE
GREBERT AUX ELECTIONS MUNICIPALES 2008,
A PUTEAUX.**

DU 20/03/2008 AU 20/04/2008.

« Nous n'avons rien à cacher ». Christophe Grébert, le 25 Mars 2008.

AVANT LES ELECTIONS.

LA LISTE « PUTEAUX ENSEMBLE ».	: page 3
LA CHARTE ETHIQUE.	: page 4
DES ENGAGEMENTS.	: page 5
LA CAMPAGNE ELECTORALE.	: page 6
ENTRE LES DEUX TOURS.	: page 8

APRES LES ELECTIONS.

LA CORRESPONDANCE.	: page 9
RECAPITULATIF DES DEPARTS ET DES EXCLUSIONS.	: page 39
EVALUATION DE LA CHARTE ETHIQUE	: page 40

En bleu : interventions de Christophe Grébert, à l'extérieur de « Puteaux Ensemble ».

En marron : extraits de « Grands Penseurs » de la Démocratie.



PUTEAUX ensemble

POUR UNE VILLE QUI NOUS RESSEMBLE

1- Christophe Grébert, 39 ans, journaliste

- 2- Sylvie Cancelloni, 53 ans, créatrice d'entreprise, square Léon Blum
- 3- Bruno Lelièvre, 36 ans, ingénieur en électronique, rue Félix Pyat
- 4- Evelyne Hardy, 53 ans, directrice financière, rue des Pavillons
- 5- Frédéric Chevalier, 41 ans, responsable web marketing, rue de la République
- 6- Nicole Berlemont, 57 ans, secrétaire de direction, allée Henri Sellier
- 7- Régis Sada, 31 ans, assistant personnel édition musicale, rue Hoche
- 8- Martine Cabanne, 49 ans, cadre d'entreprise, quai de Dion Bouton
- 9- Laurent Méliz, 43 ans, réalisateur, allée Henri Sellier
- 10- Annie Keszey, 69 ans, retraitée de l'éducation nationale, rue Roque de Fillol
- 11- Philippe Etienne, 56 ans, chef opérateur du son, avenue Gutenberg
- 12- Andréa Fixel, 33 ans, mère au foyer, square Léon Blum
- 13- Alain Sakot, 40 ans, directeur de production audiovisuel, rue Paul Bert
- 14- Sophie Carnot, 48 ans, experte développement durable, rue Paul Lafargue
- 15- Bernard Caumartin, 51 ans, ingénieur/entrepreneur, rue Félix Pyat
- 16- Cécile Lamarque, 33 ans, inspectrice du Ministère des Finances, rue de l'Oasis
- 17- Olivier Jacques (Belge), 51 ans, directeur artistique, voie des Sculpteurs
- 18- Christelle Baudin, 30 ans, auteur compositrice interprète, rue Paul Lafargue
- 19- Romain Follet, 23 ans, développeur internet, rue de Verdun
- 20- Nathalie Vigot, 36 ans, commerçante, tour Le France
- 21- Jean-Claude Sans, 64 ans, retraité de l'Opéra de Paris, voie des Sculpteurs
- 22- Clémentine Méliz, 19 ans, employée, allée Henri Sellier
- 23- Jean-Bernard Paulet, 55 ans, trésorier d'entreprise, avenue du général de Gaulle
- 24- Corinne de Maindeville, 52 ans, directrice de projets, rue Marius Jacotot
- 25- Philippe Le Bourbouach, 55 ans, directeur Communication, rue de la République
- 26- Eve Albertin, 26 ans, étudiante, rue Victor Hugo
- 27- Olivier Lévêque, 23 ans, chargé de comptes, rue Arago
- 28- Danielle Stephan, 66 ans, juriste retraitée, rue Louis Pouey
- 29- Vincent Dubois, 39 ans, ingénieur informatique, rue Louis Pouey
- 30- Christel Smorgrav, 32 ans, traductrice, rue des Pavillons
- 31- Alphonse Proffit, 27 ans, consultant systèmes informatiques, rue de l'Oasis
- 32- Séverine Katona, 29 ans, employée, rue Berthelot
- 33- Marc Conombo, 21 ans, étudiant, jardins Boieldieu
- 34- Laurence Neveu, 50 ans, auteur, rue de Verdun
- 35- Jean-Michel Chanavas, 49 ans, cadre d'entreprise, rue Victor Hugo
- 36- Valérie Puyal, 38 ans, assistante commerciale, rue de la République
- 37- Sylvain Guiraud, 36 ans, consultant en informatique, rue Charles Lorilleux
- 38- Marjolaine Chiriaco-Amiaud, 29 ans, enseignante-chercheuse, rue Marius Jacotot
- 39- Cédric Jouve, 30 ans, entrepreneur, rue Charles Chenu
- 40- Claudine Viard, 60 ans, enseignante en droit public, place du sud
- 41- Marc Hochard, 38 ans, comptable, rue Monge
- 42- Sophie Arnaud, 35 ans, ingénieur en télécommunication, rue Legagneux
- 43- Cédric Tolédano, 36, actuaire-consultant, rue de Brazza

Liste soutenue par des citoyens indépendants, le MoDem et Les Verts

Commune de Puteaux - 2nd tour de l'élection municipale - dimanche 16 mars 2008

NOTRE CHARTE ÉTHIQUE EN 4 ENGAGEMENTS

POUR UNE VILLE QUI NOUS RESSEMBLE

Les 9 et 16 mars 2008, nous nous présenterons à l'élection municipale de Puteaux sur une liste d'ouverture et de rassemblement. Venus d'horizons politiques différents, nous partageons des valeurs communes : l'ouverture aux autres, le respect de la dignité humaine, la solidarité, le désir de transparence et la démocratie. Le projet local que nous soumettrons aux électeurs est conçu de manière participative.

Conscients des enjeux et de la responsabilité qui nous attendent, désireux de changer la façon dont on fait de la politique à Puteaux, avec une vraie volonté de partage et d'évaluation de nos décisions, chacun d'entre nous s'engage solennellement en signant cette « Charte éthique ».

• ENGAGEMENT DE PRESENCE

Conseiller municipal, je choisis de donner de mon temps au bon fonctionnement de ma commune.

Je me forme à la fonction. Je prends part activement aux réunions du Conseil municipal, des conseils de quartier et des organisations dans lesquelles je représente la ville. Je m'implique dans la vie locale. Je reçois et vais au devant de mes concitoyens à chaque occasion.

• ENGAGEMENT D'ECOUTE

Conseiller municipal, je suis à l'écoute de tous les citoyens dans leur diversité. Je favorise la consultation et la concertation à chaque étape du processus municipal de décision. Cet engagement d'écoute vaut autant en direction des citoyens que des employés municipaux, des représentants associatifs, des entreprises locales et tous acteurs présents dans la ville.

• ENGAGEMENT DE TRANSPARENCE

Conseiller municipal, je m'engage à rendre compte de mon travail mené aussi bien collectivement qu'individuellement dans mes délégations. J'en organise l'évaluation permanente selon des modalités arrêtées de concert avec les autres membres du conseil municipal, après débat et vote. Je présente à mes concitoyens des informations utiles, complètes et énoncées dans un langage compréhensible par chacun.

• ENGAGEMENT DE RESPECT

Conseiller municipal, en tant que représentant de la ville et de ses habitants, je défends la dignité de l'être humain et lutte contre toutes les formes de discrimination. Je fais preuve de probité et défends l'équité dans l'accès à tous les services de la ville, en rejetant catégoriquement toute forme de clientélisme.

La Charte Éthique sera signée par chacun des 43 membres de la liste "Puteaux Ensemble".

Si vous souhaitez soutenir la campagne de Christophe Grébert et de son équipe citoyenne, merci de nous renvoyer le formulaire ci-dessous, et de l'accompagner de votre don.



Nom/Prénom :

Adresse :

Problème que vous souhaitez voir traité en priorité par la nouvelle Équipe :
.....
.....

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de "Vincent BRACK, mandataire financier de Christophe GRÉBERT" et de l'adresser à Christophe GRÉBERT • 39, rue Voltaire • 92800 PUTEAUX

www.puteauxensemble.com / 06 59 43 99 22

PUTEAUX
ensemble
POUR UNE VILLE QUI NOUS RESSEMBLE

PUTEAUX *ensemble*

POUR UNE VILLE QUI NOUS RESSEMBLE

ÉLECTION MUNICIPALE
Second tour du 16 MARS
VOTEZ CHRISTOPHE GRÉBERT

Le changement est enfin possible à Puteaux !

Dimanche dernier, pour la première fois en un demi-siècle, le maire sortant a été mis en ballottage. Une majorité de Putéoliens (près de 52%) a exprimé une claire volonté de changement :

Vous en avez assez de ce système qui exclut plus qu'il n'intègre : l'attribution des logements, des places en crèches dans la transparence, les services à la personne doivent bénéficier à tous.

Vous en avez assez du gaspillage et de la gestion au jour le jour de votre ville : il faut une meilleure utilisation de l'argent public et mener des politiques intelligentes pour améliorer la vie quotidienne de tous.

Vous en avez assez de ces élus qui vous méprisent : l'écoute, la participation et l'initiative doivent être valorisées. Le respect de la personne et l'éthique doivent être la règle.

Le 9 mars, en plaçant la liste "Puteaux Ensemble" comme la 1ère force d'opposition, avec 4.130 voix, vous avez validé notre démarche de rassemblement et de démocratie de proximité.

Grâce à vous, dimanche 16 mars, nous pouvons devenir la majorité !

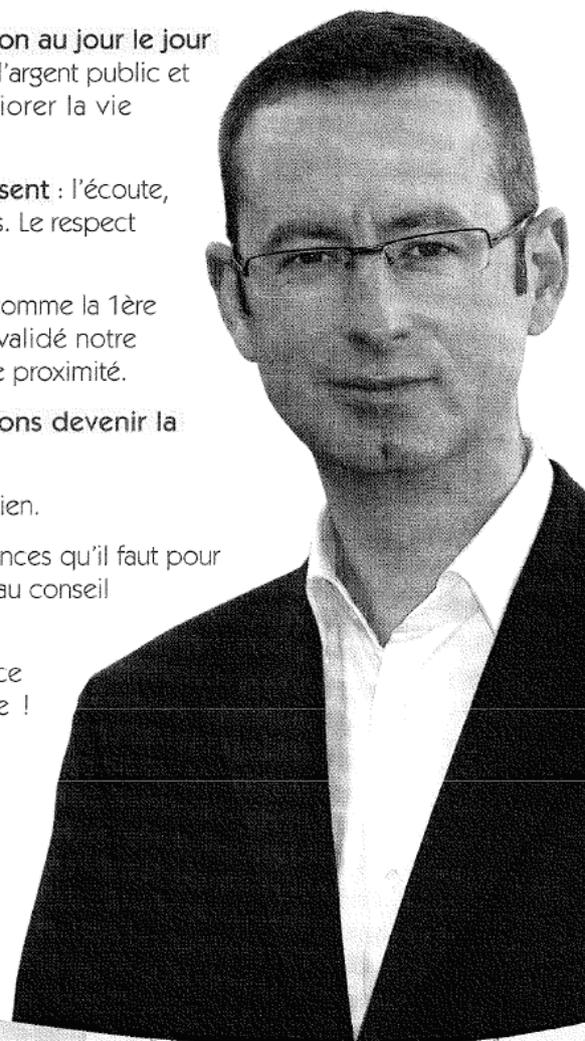
Je vous appelle à confirmer et amplifier votre soutien.

Notre liste "sans étiquette" rassemble les compétences qu'il faut pour notre ville. Il ne tient qu'à vous que nous entrons au conseil municipal pour réaliser nos projets.

Plus rien ne sera comme avant à Puteaux ! Une force s'est levée ! Elle se mettra dès lundi à votre service !

Dimanche, votez "Puteaux Ensemble, pour une ville qui nous ressemble".

Christophe Grébert



www.puteauxensemble.com / 06 59 43 99 22

LA CAMPAGNE ELECTORALE.

Christophe Grébert est un représentant de la société civile, journaliste de 39ans et « blogueur » de Puteaux, depuis 6 ans. Son blog est celui « d'un Putéolien qui a décidé de l'ouvrir », une image y rappelle son exclusion de la Mairie. Il s'est présenté aux élections municipales, pour être Maire d'une grande ville, mandat très important pour une entrée en politique. Sans l'appui d'un parti traditionnel, puisqu'il venait de quitter le PS, et donc sans désignation par une instance dirigeante, de plus, sans moyens financiers, il devait prévoir son élection, par la base, afin qu'un soutien populaire assure un changement d'équilibre en sa faveur. Il a rassemblé autour de lui, à partir de son blog, des Putéoliens volontaires pour soutenir sa liste sans étiquette, localement intruse. Au début, Christophe était entouré par Evelyne Hardy, à la sobre rigueur, Régis Sada, son directeur de campagne, d'une rare probité, Vincent Brack, le mandataire financier, méthodique et synthétique, Frédéric Chevalier, le théoricien et praticien d'une ouverture moderne et fine en politique, Bruno Lelièvre, représentant des Verts, engagé en développement durable, sérieux et rieur à la fois, Laurent Meliz, le réalisateur aux idées fortes perpétuelles, de la culture à la contre-culture, Michel Pissère, de Rueil Malmaison, fidèle entre tous.

Cette initiative, définie par la volonté de faire de la **POLITIQUE AUTREMENT**, afin de tendre vers un idéal de **CITE VIVANTE**, a conquis des Putéoliens très divers, arrivés peu à peu dans les réunions du groupe, le jeudi soir, au café « Le Coup de Foudre » et qui ont rédigé de nombreuses propositions pour la Commune, très réfléchies et concrètes, publiées sur le blog «www.puteauxensemble.com ». La Démocratie Participative a parfaitement fonctionné. Ces propositions se stabilisaient après de nombreuses remarques sur l'adresse collective de communication sur la toile : equipe2008@googlegroups.com. Malgré l'absence de définition d'une méthode de travail et la difficulté des dialogues d'argumentation sur Internet, ces échanges de forme et de fond ont reçu quelques critiques imméritées révélant que la Démocratie Délibérative était moins tolérée. Mais, cette participation publique fut l'application majeure du principe de citoyenneté. De ces textes, un programme visant l'Excellence est né, pour être appliqué par les futurs élus, liés à leurs électeurs par une charte éthique ; charte éthique reprise ensuite par plusieurs communes. Cette charte sera remise ultérieurement, signée par les conseillers municipaux élus, au Maire, Mme Ceccaldi-Raynaud.

La critique d'autrui, des opposants, historiquement classique, était indésirable pendant cette campagne « positive ». Christophe Grébert voulait être élu et n'adhérait pas aux méthodes connues, telle que le clientélisme, par exemple, utilisées pour prendre indûment une élection au lieu de la recevoir.

Un jour, l'une des trois parties séparées du MoDem a rejoint le groupe, conduite par Sylvie Cancelloni, hospitalière, gracieuse mais malheureusement encombrée par des luttes fratricides du MoDem et des ambitions divergentes. Christophe Grébert a dit, ce qu'il avait antérieurement planifié, que Sylvie serait seconde sur la liste, alors que sa participation à la rédaction du programme n'avait pas encore commencé ! La préoccupation majeure, besogneuse de Sylvie, pendant un temps long, a été de tenter d'obtenir un appui officiel du MoDem. Cette insertion d'un parti traditionnel a dénaturé l'aventure politique originale de « Puteaux Ensemble ». **Les problèmes de la Démocratie ont perverti la Promesse de Meilleure Démocratie**. Donc, ensuite, un certain réalisme stratégique et une dose de banalité politique ont prévalu, dans un contexte de forte amitié collective, cependant. Le consensus était de deux natures opposées : plus stratégique pour le MoDem (qui n'a jamais évoqué les

valeurs morales souhaitées par François Bayrou) et plus éthique pour les Sans Etiquette.

Les fidèles de Christophe Grébert se reconnaissaient à leur écharpe bleu canard sur laquelle le logo créé par Olivier Jacques, professionnel de la créativité, était apposé.

Une des difficultés de la campagne, lors de la distribution de tracts et de rencontres avec les habitants, fut de rendre crédible la candidature de Christophe Grébert dont la notoriété était basée sur son opposition permanente aux deux maires successifs de Puteaux, ponctuée de procès initiés par les maires, diversement interprétés malgré des décisions de justice en sa faveur. **Il fallait donc réussir une reconversion entre son passé de rejet et son présent de projet.**

Une autre difficulté était la confusion au sein du MoDem local induisant la production de tracts orange, dont le dernier fut maladroitement chamailleur, mêlés aux tracts de « Puteaux Ensemble ».

La principale facilité venait de la lassitude de la population quant à la saga conflictuelle de la famille Ceccaldi-Raynaud. **L'on pouvait ainsi supposer que les électeurs sceptiques ou circonspects seraient davantage décidés à agir s'ils percevaient l'ouverture d'une authentique opportunité d'influence.**

Christophe Grébert, d'une cordialité retenue et d'une apparente gentillesse, a peu parlé aux membres de son équipe pendant la campagne : sorte de contrainte de soi permanente, de ses opinions et comportements, pour éviter peut-être toute maladresse qui serait exploitée négativement. Les critiques à l'encontre de son groupe ont rarement été formulées directement par lui-même, bien qu'il ait utilisé, souvent, à l'encontre des autres, des adjectifs dévalorisants et instaurateurs de distance : inutile, insignifiant, stérile... Deux séances de rappels à l'ordre, plus exactement à l'accroissement de l'activité militante et de l'efficacité, par le cercle rapproché, en direction des travailleurs de fond, interpellaient plus qu'elles ne convainquaient et amorçaient la prise de conscience de vivre une entreprise probablement utopique qui ne serait pas de pure logique démocratique. Les militants, dont peu étaient novices, devenaient conscients de ne pas recevoir toutes les informations nées de tractations secrètes en comités restreints et donc de ne pouvoir accéder à un jugement personnel indépendant et réfléchi. Ceci, déjà, en contradiction avec certains engagements.

La liste a été composée selon des considérations conventionnelles de gains possibles de voix sur chaque nom. C'est à la fois imparable et paradoxal, ce qui souligne la difficulté d'innover en politique. Ce fut aussi excessif et illégitime : tel fut le cas de Martine Cabanne du Mouvement Européen, à peine arrivée et sitôt promue en bonne position. Les places de certains « très engagés dans le programme ou dans l'action », négligés, posaient les limites de la sincérité de l'aventure. Le rôle éventuel du montant des dons financiers dans l'attribution des places n'a pas fait l'objet d'une transparence spécifique, il n'a d'ailleurs pas été demandé. Pas plus que les autres listes, cette liste ne représentait la diversité sociale mais tous les colistiers se référaient à l'intérêt général

Christophe Grébert pensait fortement, semble-t-il, gagner l'élection, contrairement aux hypothèses, bien sûr incertaines, des sondages et aux probabilités des « politologues ». Il savait pourtant qu'il ne pourrait pas faire l'alliance mathématique nécessaire avec le PS, pour le second tour, à cause d'une rivalité haineuse de « leadership ».

Tenter de « FAIRE DE LA POLITIQUE AUTREMENT » est une aventure porteuse d'avenir tant les partis traditionnels sont déconsidérés par les excès de querelles de personnes et de conflits inopérants. L'entreprise requiert

cependant et paradoxalement une PROFONDE CULTURE POLITIQUE afin d'être apte à repenser les notions et concepts généraux de la Gouvernance : par exemple, la CONFIANCE que l'on peut avoir dans un chef de file appartenant à un Parti Politique est fortement soutenue par le Parti lui-même, alors que la confiance placée dans un chef de file sans Parti, et c'est le cas de Christophe Grébert, est fondée sur sa seule réputation et donc particulièrement fluctuante et fragile...

RESULTATS ELECTORAUX DU 1^{er} TOUR.

PUTEAUX 1^{er} TOUR. 9/03/2008.

I: 27 799 V: 19069 A: 31.40% E: 18 480

UMP. MADAME CECCALDI- RAYNAUD	: 9036	48.90%	ballottage.
SSét. MONSIEUR GREBERT	: 4130	22.35%	ballottage.
PS. MONSIEUR VAZIA	: 3031	16.40%	ballottage.
DIV DROITE. MONSIEUR CECCALDI- RAYNAUD	: 2283	12.35%	ballottage.

La liste de Christophe Grébert devient la première liste d'opposition, devant le Parti Socialiste.

Pour la première fois, depuis un demi-siècle, la famille Ceccaldi-Raynaud constate une faille dans cette sorte d'Aristocratie élective locale dont elle avait le monopole.

C'est une victoire, théorique.

Le soir, en Mairie, l'équipe, au complet, autour de Christophe Grébert, après l'annonce des résultats, scande « Dé-mo-cra-tie , Dé-mo-cra-tie... »

Un bref événement parasite ternit l'instant. Christophe, à partir de son appréciation erronée de la situation de communication veut faire une déclaration, au micro, après le Maire. Il reçoit un coup de pied d'un garde rapproché du Maire : réponse anachronique quant à sa violence, illégale. La Justice arbitrera ultérieurement.

ENTRE LES DEUX TOURS.

En urgence, il faut penser aux conditions de la victoire au second tour qui passe par des compromis obligatoires entre les 3 listes d'opposition. Les négociations échouent, malgré les interventions complémentaires et éclairées de colistiers: Philippe Etienne, qui avait prévu depuis longtemps la difficulté et Alain Sakot, auprès du PS, Nicole Berlemont auprès de M Ceccaldi. L'avenir est présent : il sera défaite pour Christophe Grébert.

Les affiches de Mme Ceccaldi- Raynaud, Maire sortant et candidat sont, en général, épargnées (pas toujours toutefois !!!). Celles des listes d'opposition ne le sont pas. Ce n'est pas la délinquance zéro des adultes. Michel Pissère, avec Annie Keszey, en particulier, et de nombreux autres, se spécialisent dans le collage nocturne « Pénélope » persévérant.

Lors de sa 3^{ème} réunion publique, Christophe Grébert, pour exprimer sa conviction d'être élu, dit : « J'ai la foi ». Il n'y a pas de débat démocratique. S'il est vrai que des militants LCR, présents dans la salle, ne puissent être convaincus même par un dialogue de qualité, ce choix est en contradiction avec le principe de la liberté d'expression. Frédéric Chevalier évite l'incident probable, dû à la frustration, par un dialogue pertinent de proximité.

Martine Cabanne a fait ses calculs. Pour avoir une petite chance d'être élue au second tour, il faut qu'elle passe en 6^{ème} position sur la liste, au lieu de la 8^{ème}. C'est simple, Nicole Berlemont doit accepter l'inversion des places.

Christophe Grébert se compromet dans cette intrigue irrespectueuse d'autrui et injustement humiliante.

RESULTATS ELECTORAUX DU SECOND TOUR.

I : 27 799 V : 18 293 A : 34.20% E : 17 829

UMP. MADAME CECCALDI- RAYNAUD : 9446 52.98% 34 sièges.

SSét. MONSIEUR GREBERT : 4523 25.37% 5 sièges.

PS. MONSIEUR VAZIA : 2478 13.90% 3 sièges.

DIV DROITE. MONSIEUR CECCALD- RAYNAUD : 1382 12.35% 1 siège.

Le nombre de votants a diminué. L'UMP a gagné 410 voix. La liste SSét a gagné 393 voix. Le PS a perdu 553 voix. La liste DIV DROITE a perdu 901 voix.

LES ELUS DE « PUTEAUX ENSEMBLE » sont :

Christophe GREBERT : SSét.

Sylvie CANCELLONI : MoDem.

Bruno LELIEVRE : Verts.

Evelyne HARDY : SSét.

Frédéric CHEVALIER : SSét.

APRES LES ELECTIONS.

LA CORRESPONDANCE.

Le 20 Mars, sur un site du MoDem de Puteaux, Sylvie Cancelloni publie les résultats électoraux.

« 2 élus MoDem au Conseil Municipal de Puteaux.

Le MoDem de Puteaux remercie tous les Putéoliens pour leur soutien marqué à la liste « Puteaux Ensemble » conduite par Christophe Grébert. Grâce à eux, cette liste a obtenu, en 6 mois de campagne, 25.4% des voix et 5 élus au Conseil Municipal ! Une grande première depuis 40 ans...

Parmi les 5 élus, nous avons le plaisir de vous annoncer deux MoDem :

Sylvie Cancelloni, chef de file des élections

Et Frédéric Chevalier »...

Frédéric Chevalier, présenté comme un élu du MoDem, ne l'est pas. Il est « Sans étiquette ». Ce n'est pas une erreur, c'est un mensonge dont on comprendra ultérieurement la nature: l'appui officiel du MoDem aurait été acquis par la promesse de 2 élus, lors de tractations secrètes, avant le premier tour.

Les réactions de colistiers sont nombreuses, variées, marquées par l'incompréhension, la déception, l'incrédulité et, déjà, le refus de cette magouille de politique ordinaire.

C'est Valérie Saliou, dont tous ont apprécié la pertinence et la présence en cours de campagne, qui résume l'essentiel : « Stupéfiant ! », écrit-elle. Il est vrai que les « Verts », autre parti interne à la liste, ont été d'une maturité, d'une compétence et d'un cadrage exemplaires.

Ce mensonge de Sylvie, dont Christophe s'est fait le complice, est le point de départ d'un affaiblissement du lien collectif par la division de « Puteaux Ensemble », en trois groupes, aux attitudes marquées, qui vont se confirmer les jours suivants : les Silencieux,

les Infirmiers et les Indépendants, auxquels s'ajoutent quelques individuels.

Les demandes réitérées sur la toile, adressées à Sylvie et à Christophe, pour corriger le site et expliquer clairement l'enjeu restent sans réponse. Le contentieux s'inscrit dans la durée mais leur mutisme n'entraîne pas l'usure des « éthiques ».

Sur leurs blogs personnels, les élus rendent compte du premier Conseil Municipal du 21 Mars. Le fond les différencie déjà, ce qui s'amplifiera ultérieurement, la forme aussi : Bruno utilise « nous », Frédéric écrit deux fois « je » (je tiens, je leur souhaite), Evelyne, trois fois « je » (j'ai noté, j'attends, je ne peux).

Christophe, neuf fois « je » (je prends place, j'ai été assis, je suis candidat, je suis assis au fond, je lui explique, je fais, je me suis présenté, je découvre, je reconnais).

Le 25 Mars, Christophe publie un étrange message :

« A tous.

On me dit que l'ensemble de nos échanges sur ce groupe sont transmis au PS et au Maire de Puteaux.

Même si nous n'avons rien à cacher, je trouve cela désagréable.

Je vous propose par conséquent d'intervenir ici en prenant en compte cela.

Un nouveau groupe devra certainement (être) créé ».

Martine Cabanne réagit :

« Il me semble qu'avec les évidences factuelles qui t'ont été remises certainement pour arrêter ta position, ton message serait plus lisible ou alors c'est de la rumeur... stratégique ».

Annie Keszey suit :

« Christophe. Qui est ON ?... Tu as été élu par une majorité de partenaires sincères, clairs, fidèles, ceux d'ailleurs qui t'interrogent, arrête de leur dire que des situations sont complexes ou qu'il faudrait intervenir en tenant compte de ceci ou de cela, vrai ou inventé... Tu étais, avant, un Putéolien qui avait décidé de l'ouvrir, alors parle, au lieu de nous demander de nous taire. Quand fais-tu une réunion » ?...

« Te souviens- tu de l'Excellence » ?

Au lieu de répondre, Sylvie et Christophe demandent la fin du « harcèlement » dont ils seraient les victimes ! C'est le point de départ de la TECHNIQUE D'INVERSION du réel, par Christophe.

Ce même jour Christophe annonce :

« Je n'interviendrai plus dans ce groupe de discussion ».

Puis :

« Je suis convoqué vendredi devant un juge d'instruction pour une nouvelle mise en examen suite à une plainte de Joëlle Ceccaldi. Je n'ai pas la tête aux polémiques stériles. Je me désabonne donc de notre liste ».

(Il est vrai qu'après son élection, il n'en a plus besoin et que de nouveaux adeptes pour remplacer les anciens, ce qu'il initiera ultérieurement, lui offrirait un trou de mémoire salutaire).

Annie rappelle à Christophe l'ancien numéro de l'Express sur le système ceccaldiste, lui propose d'utiliser les services gratuits de la maison de la Justice et de ses nouveaux amis juristes.

Régis Sada, incrédule, temporise: Christophe renouera ses relations le 15 Avril. Il serait en dépression...

En politique traditionnelle, qui s'exerce en blocs opposés, les malversations des membres de l'opposition sont amORAles et condamnables, celles des membres du bloc auquel on appartient relèvent de difficultés psychologiques,(maladies dont la gravité égale la gravité de la malversation), temporaires toutefois, parfaitement excusables donc dans ce contexte.

Mais « Puteaux Ensemble » est une liste éthique, sans étiquette !

Le 26 Mars, Vincent Brack, adresse au Groupe un projet de statuts pour une Association à créer dans le but de pérenniser « Puteaux Ensemble ». Il y joint les premières propositions et observations de, Alphonse Proffit, Philippe Le Bourbouac'h et Danielle Stephan.

Pour Alphonse « L'Association doit contrôler et soutenir principalement les élus de PE (« Puteaux Ensemble »). Son but est de mettre en avant l'excellent travail effectué...pas de critiquer à tout va. PE soutient un projet et donc soutient les élus qui adhèrent à ce projet, notre objectif n'est pas de détruire et contester en permanence les actions des autres, mais bien de construire quelque chose ».

Pour Philippe, « ... « Puteaux Ensemble » se devra d'être une force de proposition, elle aura également pour objectif de mettre en place une communication alternative à celle de la majorité municipale...Les membres de cette association, tout en ayant bien sûr des sensibilités différentes, ne devront pas être là en tant que représentants d'éventuels partis mais en tant que personnes physiques. Il faut également que cette association soit ouverte à tous les Putéoliens. Je pense à tous ces jeunes que nous avons rencontrés, ces jeunes générations issues de l'immigration qui ont beaucoup de choses à dire et à faire partager. Comme Alphonse, je pense que nos 5 conseillers ne devront pas faire partie du bureau...Michel Pissère pourrait être notre ambassadeur, lui qui connaît beaucoup de chefs d'entreprise » ?...

L'aventure de PE est fondée sur la transparence, l'éthique, l'écoute et le respect. En tant que communicant, j'ai constaté qu'il y a eu notamment en fin de campagne plusieurs cercles. Ceux qui savaient et les autres et ce pour diverses raisons...Cette manière de fonctionner est vouée à l'échec. On en voit aujourd'hui les conséquences...

Il me semble prématuré de vouloir en faire immédiatement un parti...

Pour ce qui concerne nos élus municipaux, ils sont déjà et naturellement la première force d'opposition au conseil. Leur tâche ne sera pas mince. Si légitimement, ils peuvent jouer le rôle de référent, je pense qu'il ne serait pas sain que Christophe Grébert en soit le Président et que les élus soient le bureau...

Danielle s'interroge : « Peut-on, dans le même temps, adhérer à un autre parti, au risque de faire le grand écart entre deux visions politiques ou deux exigences contraires » ?

Le 28 Mars, Corinne de Maindreville, tente de transférer, à Frédéric, la responsabilité du mutisme de son amie Sylvie et de Christophe :

« Frédéric, tu avais tout le loisir de donner une explication la semaine dernière puisque tu étais le premier concerné, et au courant de l'affaire. Ton silence a été assourdissant la semaine dernière. Alors pas de « victimisation » maintenant. Je ne veux la peau de personne. Vos explications à tous m'éclaireront certainement sur la complexité des enjeux politiques de tout bord que je n'appréhende pas complètement et je reste convaincue que chacun, à votre niveau, étiez de bonne foi malgré les nombreuses erreurs et maladresses commises ».

Frédéric répond à Corinne et précise la réalité :

« Je ne me « victimise » pas, car je sais bien me défendre. J'ai conservé le silence par respect et solidarité pour Sylvie essentiellement et Christophe (dans une moindre mesure). Chaque jour, j'ai interrogé par mail pour avoir 1).des explications, 2).une clarification de la situation et des réponses au groupe. Dimanche, j'ai fixé un ultimatum jusqu'à lundi soir avant de communiquer si Sylvie persistait dans son silence. Lundi soir, elle m'a demandé de laisser du temps au temps, de résister aux pressions car il fallait protéger la réunion du MoDem du 31 et l'élection du bureau de la section le 15 Mai. Il ne fallait pas que ça déstabilise le MoDem du groupe et que ça interfère avec les problèmes internes du MoDem.

Constatant que la situation se dégradait vis-à-vis du groupe, j'ai rompu le silence mardi soir (24 H après mon ultimatum) considérant que Sylvie et Christophe faisaient preuve d'autisme dans cette affaire vis-à-vis du groupe.

Même Sylvie reconnaît que j'ai été pris en otage dans cette affaire. J'y ajouterai que j'ai été pris aussi pour un imbécile.

Tu vois Corinne, tu n'as sûrement pas tous les éléments. Je tiens les mails échangés à ta dispo, si tu veux plus d'information. Cordialement.

Le 28 Mars, une réunion d'explications multiples et de travail sur les statuts de l'Association pourrait peut-être avoir lieu. Annie propose un souhait à l'ordre du jour :

« Que l'Association ne soit pas au service de Christophe, ni au service d'un autre éventuel conseiller, chacun devant revenir à égalité de condition. Evelyne, Bruno, Frédéric et tous les autres ne sont pas scotchés sur des sièges immuables. En temps utile, sur un profil de Maire (fiabilité du discours et du silence, expertise et rigueur)...les membres de l'Association éliront démocratiquement leur leader, volontaire, et sans doute constitueront-ils une liste dans la clarté et en rupture avec le système existant...

Le 31 Mars, Alphonse qui s'est absenté, reprend contact :

« Bonjour à tous.

Etant donné que je n'y comprends rien et que l'association n'est pas créée, Que, si j'ai bien suivi, Christophe n'est plus membre de la liste pour le moment, nous nous devons de nous organiser comme il se doit. Je considère qu'il est naturel que notre chef de campagne préféré soit la personne qui reprenne le flambeau, et donc qui dirige les opérations jusqu'à ce que l'on soit organisé autrement. Ainsi donc, Régis, je te serais reconnaissant de bien vouloir faire un e-mail synthétique sur les réunions prévues cette semaine et si possible avec

un ordre du jour car personnellement, je suis totalement largué. Mercredi ou jeudi à 20H45 au Coup de Foudre ? De plus si tu pouvais faire un calendrier avec les futures réunions, cela serait génial ! Merci beaucoup d'avance Régis ».

Le 1^{er} Avril, Jean Michel Chavanas, intervient :

« Bonne nuit à tous ceux qui sont encore sur la liste : moi non plus, je ne pourrai être là mercredi soir (réunion prévue) mais pour ce qui est de l'association, bien entendu, j'en suis et d'autant plus que je la demandais depuis quelques temps.

PS : Quelqu'un pourra-t-il me donner le nom des taupes qui, j'en suis certain, sera dévoilé mercredi soir ? A moins qu'elles ne soient reconnaissables par le goudron et les plumes dont elles seront recouvertes version hautement préférable à la coupe « boule à zéro » version 1944».

Laurent ne peut se cacher, toujours reconnaissable à son style :

« Quand je disais que j'avais bien fait de garder le goudron au chaud !!!

Un français qui ne signe pas pour les raisons que vous savez ». X

« Ici Radio Londres, ici Radio Londres. Les Putéoliens parlent aux Putéoliens. Pensée d'Avril : ce qui fait la beauté d'un rosier fait la laideur d'une femme : avoir beaucoup de boutons.

Radio Puteaux ment, la radio des Allemands ».

C'est Philippe.

Avec des références diverses, l'existence de l'espion ne convainc pas !

Le 2 Avril, Valérie Saliou quitte PE.

« Bonjour,

Un petit mot en « comité restreint » puisque j'ai compris que la liste n'était pas sûre. Après réflexion et à titre personnel, j'ai décidé d'arrêter là et de ne pas adhérer à l'Association « Puteaux Ensemble » pour deux raisons :

Désaccord avec les orientations prises et les attitudes de ces dernières semaines,

Souhait que les verts continuent d'exister de façon autonome à Puteaux »...

Claudine Viard et Annie expriment de vifs regrets pour ce départ privant PE de sérieuses compétences. Christophe la remercie, brièvement, pour sa participation et son soutien.

Le 2 Avril, Annie décide « d'interrompre la promenade en bateau » et d'écrire une lettre recommandée à François Bayrou, afin qu'il intervienne pour que le texte du site MoDem de Puteaux soit corrigé.

Un sujet de discussion circule entre les participants afin de déterminer si c'est une Association ou un Parti que l'on doit créer. Laurent, qui sait faire sourire, donnera pour titre à son message suivant : Association ou Parti...en bateau ?

Le 2 Avril, Christophe Grébert envoie la lettre de MonPuteaux.com aux abonnés.

« Vous avez une question à poser au Maire ? Un problème à soulever ? Envoyez-nous un courriel. Les élus du groupe Puteaux Ensemble poseront

votre question lors d'une prochaine séance du Conseil. Le Maire devra y répondre, publiquement ».

Le 3 Avril.

Christophe Grébert, en fait, a désabonné tout le monde de sa liste, autoritairement, en prenant prétexte de la création d'une Association dans la continuité (!) de Puteaux Ensemble, il informe des deux nouvelles adresses, sous son contrôle, auxquelles on peut se réabonner.

Le 3 Avril, Christophe Grébert publie le comptage des messages sur equipe2008@googlegroups.com, **Depuis septembre 2007 : 3900 messages dont 427 par lui-même, 373 par Laurent Meliz, 261 par Frédéric, 261 par Annie, 172 par Bernard Caumartin, 167 par Régis, 161 par Michel Pissère, 152 par Philippe, 140 par Danielle et 137 par Olivier Jacques.**

Les futurs exclus du groupe PE, par Christophe, se trouvent sur cette liste : Régis, Annie et Philippe. Laurent quittera PE le 12 Mai et Michel juste après.

Le 3 Avril aussi, Frédéric nous apprend que Christophe, en dehors de toute consultation, a proposé les candidatures de Martine Cabanne, pour être titulaire et de Jean Bernard Paulet, pour être suppléant au sein de la Commission Communale des Impôts Directs.

La candidature de Martine Cabanne est une atteinte aux valeurs.

« A titre personnel, je voterai pour Jean Bernard Paulet, mais je ne voterai pas pour Martine Cabanne. Comme il n'est pas dans ma nature de m'abstenir, ma voix ira au candidat du PS ou à celui de la majorité municipale. C'est une question d'éthique et de cohérence, que je veux également transparente ». Frédéric.

Vincent Brack juge l'erreur de Christophe manifeste : « Il fallait proposer T A ou pourquoi pas S A, comme ça on était sûr de détruire le groupe une bonne fois pour toute ».

La candidature aurait dû être proposée à Nicole Berlemont d'abord.

Avec l'autorisation de Nicole, du 7 Avril, Annie propose, au Maire, sa candidature de substitution à partir d'une suggestion des « Indépendants ». Cette candidature n'est que symbolique, puisqu'elle est trop tardive.

Le 4 Avril, Régis s'élève contre ce nouvel écart solitaire de Christophe Grébert :

« Les élections sont terminées mais visiblement des « postes convoités » sont encore à pourvoir ! Si des candidatures citoyennes étaient à pourvoir, et même si celles-ci étaient difficiles à remporter, il était naturel que chacun en soit informé, conformément à la charte éthique signée et approuvée par les 5 élus du groupe PE. La transparence n'est plus de mise et l'on jette les miettes aux manants venus réclamer leur pain...Il devient indécent de faire comme si de

rien n'était et de poursuivre dans un jeu malsain et incohérent par rapport à nos engagements de campagne. Une nouvelle fois, il me semble que l'on s'égaré. Privé d'internet depuis hier, je découvre que l'on décide, on place et on recycle pour satisfaire les intérêts personnels plutôt que de préserver le bien commun. Par des méthodes lamentables, on cherche à évincer quelques personnes pour donner la primauté à d'autres. C'est ça être des citoyens exemplaires et irréprochables ? Où allons-nous ? Sommes-nous devenus fous ? A-t-on sitôt oublié les efforts demandés à un tout autre groupe depuis si longtemps ?

Cette façon de faire, cette méthode connue des politiciens avertis, n'est pas celle que j'ai souhaité défendre comme beaucoup d'autres devant les Putéoliens. S'il faut prendre des décisions celles-ci doivent être mesurées, concertées et soumises à tous .Elles ne doivent pas être réservées ou cloisonnées à un cercle d'initiés. Puisqu'il faut prendre la mesure du danger qui nous guette et que la folie semble l'avoir emporté, je me laisse guider par ma raison et ma conscience. Directeur de campagne, pendant un an, je souhaite poursuivre et préserver ce qui a constitué l'âme de PE ; Que celles et ceux qui ne se reconnaissent plus dans ce principe en tirent les conclusions qui s'imposent.

Pour ma part, pour sauver ce qui peut encore l'être, je présente officiellement ma candidature à la présidence provisoire de l'Association qui portera son nom ...Cette candidature sera indépendante, pure et totalement exempte de toute attache partisane. Elle suivra avec précision les engagements et le discours porté devant les Putéoliens restant ainsi fidèles aux 4523 Putéoliens qui ont cru à notre effort collectif.

Enfin, s'il faut prendre le « maquis » pour se faire entendre et respecter, je resterai fidèle à la mémoire de mon grand-père qui a préféré la Résistance à la soumission et à la compromission !

Qui m'aime me suive.

Cordialement.

« Régis,

Une association « Puteaux Ensemble » dont je serais exclu n'a aucun sens.

Ta candidature n'a donc aucun sens.

Tu es libre de faire ce que tu veux... en dehors de « Puteaux Ensemble ».

Bon vent ». Christophe.

La logique des aveux des états totalitaires : Qui n'est pas avec moi est contre moi.

Donc, Christophe excluait son directeur de campagne pour éviter sa propre exclusion : une sorte de légitime défense. Mais le texte est là, il est seulement question, pour Régis, d'être un candidat à la Présidence provisoire de la future association .Le 5 Avril, Régis le reprécisera.

Christophe ne supporte pas l'idée démocratique de concourir avec autrui puisqu'il est convaincu d'être le meilleur de tous.

« Christophe,

Personne ne parle d'exclure quiconque et certainement pas celui qui a initié notre rassemblement. Il s'agit de tisser des liens entre les citoyens qui se sont engagés dans la bataille et qui se porteraient en « gardiens du temple » vis-à-vis des élus qui représentent notre philosophie globale devant les Putéoliens.

C'est une candidature de transition de façon à passer le cap des incompréhensions et des tensions qui existent aujourd'hui. Rien de plus ». Régis.

Le 5 Avril, à 0 H 58, Christophe, sans interrogations métaphysiques sur lui-même, inverse les coupables et les innocents :
« Créer des tensions pour ensuite se porter candidat pour les résoudre ! Puteaux Ensemble a besoin de retrouver son calme. Cela se fera avec les personnes qui ne prennent pas plaisir à mettre le foutoir dans le groupe. Encore une fois, je ne retiens personne ».

Le 5 Avril, c'est en termes optimistes (les choses s'éclaircissent écrit-il, alors qu'elles s'obscurcissent) l'annonce d'une nouvelle censure par Christophe :

« Les choses s'éclaircissent petit à petit : j'ai créé ce nouveau groupe google : certains ont fait la démarche de s'y inscrire, d'autres non. Considérons que ceux qui ne nous rejoignent pas ne veulent plus faire partie de « Puteaux Ensemble ». Ils ont raison, ils sont libres, respectons leur choix. Nous devons faire en sorte que d'autres- plus nombreux- leur succèdent.

Stoppons donc là les polémiques stériles. Considérons que ce groupe google n'est pas le bon endroit pour les régler. Ce groupe google est un groupe de travail. Je voudrais que nos messages se limitent à cela.

Je souhaite également que nous nous concentrons uniquement sur des questions importantes :

-comment soutenir nos élus

-et rassembler plus largement pour préparer l'alternance.

Une réunion aura lieu prochainement »

Il n'y avait aucune raison de supprimer autoritairement le précédent groupe et d'obliger chacun à se réinscrire (à se resoumettre à Christophe Grébert), l'argument de la présence d'une « taupe » dans le groupe n'étant qu'un subterfuge usé. De plus, le mode conseillé d'utilisation du nouveau groupe est semblable à l'ancien. Il s'agirait de parler « utile » « technique », de traiter des faits sans leur interprétation, ou, du moins, sans une interprétation divergente de celle du maître, ce qui est bien paradoxal pour un journaliste et qui, en aucun cas, ne pourra se réaliser, parce que c'est INHUMAIN.

L'écrivain Salman Rushdie, victime d'une censure particulièrement violente milite pour la liberté d'expression au sein de l'Association américaine PEN American Center. La très grande difficulté de son engagement est que « la censure métamorphose la réalité et, en fin de compte, c'est la vérité qui apparaît suspecte. Ceci, parce que les régimes totalitaires convoitent la popularité »...

Le 5 Avril, la thèse grébertiste du complot se développe. Christophe écrit :

« Frédéric Chevalier a pris l'initiative d'organiser en catimini une réunion de quelques membres du groupe pour envisager la création d'une association concurrente à « Puteaux Ensemble ».

Toutes les personnes qui participeront à cette réunion s'excluent d'office de notre projet et de l'Association « Puteaux Ensemble ».

Frédéric intervient :

« Je n'organise pas en catimini de réunion pour envisager la création d'une association concurrente à Puteaux Ensemble.

Certains membres de Puteaux Ensemble ont émis le souhait de se retrouver autour d'un verre pour échanger leurs points de vue sur la situation présente et l'avenir. C'est aussi la première occasion de se retrouver hors contexte des réunions politiques depuis les élections. J'ai naturellement accepté d'y participer.

Cette rencontre amicale et informelle n'est pas une assemblée constituante de quoi que ce soit. Nous sommes tous attachés à Puteaux Ensemble et l'idée n'est pas de créer une structure concurrente.

Le fait de se rencontrer entre nous est un droit légitime. Je ne comprends pas pourquoi on chercherait à nous l'interdire.

Vouloir exclure ainsi les gens, a priori, pour ce simple fait est antidémocratique et digne de procédés staliniens.

Je ne reconnais pas ceux que j'ai côtoyés durant tous ces mois !

Faut-il que les désaccords exprimés par les fidèles grébertistes et les militants de la première heure fassent si peur pour qu'on cherche à les écarter ou à les faire taire si violemment ?

A titre personnel, Christophe conserve ma confiance, mon affection et mon amitié. Je mets ces dernières déclarations sur le compte de l'égarement et de la pression dans la situation personnelle et affective difficile qu'il traverse. Une fragilité bien humaine et bien compréhensible.

Aussi, malgré cette mise en demeure, je rencontrerai les amis qui m'ont proposé de prendre un verre ce soir. Comme eux, je ne me sens pas exclu de « Puteaux Ensemble » pour autant. D'autant plus que je suis lié à PE et aux Putéoliens par un mandat de 6 ans...

Bernard Caumartin suggère à Frédéric d'inviter, dans ces cas-là, les personnalités potentiellement intéressées dont Christophe. Ce même Bernard avait lui-même organisé, précédemment, un petit dîner entre amis, fort convivial ...mais en catimini !

Le 5 Avril, dans un café central, des Indépendants de la liste «Puteaux Ensemble » invitent à une réunion amicale. Ils partagent la désillusion née du constat du grave égarement de l'élu, Christophe Grébert. Plusieurs hypothèses, toutes légitimes, sont envisagées, pour ne pas perdre son âme dans une aventure qui se précise « erronée ». Régis, convié à cette réunion refuse de venir :

« Christophe m'accuse d'avoir trahi sa confiance en se présentant contre lui...Bon courage avec PE. Moi, ce n'est plus mon affaire, je n'ai pas signé pour cela et certainement pas pour être taxé de traître ».

Le soir du 5 Avril, Eve Albertin, après une journée « bizarre », pense qu'il est important de se retrouver :

« Je propose que l'on commence la réunion par un vrai crevage d'abcès, où ceux qui veulent s'exprimer sur tout ce qui leur pose problème puissent s'exprimer librement afin qu'ensuite ce soit fini DEFINITIVEMENT et que l'on reparte sur de bonnes bases, c'est-à-dire comme le dit si bien Christophe qu'on puisse définir les statuts de l'association, ses objectifs, désigner son Président

et voir comment les élus et le groupe vont pouvoir travailler ensemble pendant cette mandature.

Pour ma part, ... je ne prendrai comme réelle décision du groupe que celle qui sera prise lors de cette réunion».

Le 7 Avril, Christophe annonce que les élus de Puteaux Ensemble proposeront l'adoption d'une motion de soutien au Tibet :

-Le groupe Tibet du Sénat appelle tous les élus locaux de France à arborer le drapeau tibétain au fronton des édifices publics, afin de manifester le soutien du peuple français au peuple tibétain.

-Les élus de Puteaux Ensemble proposent que notre commune s'associe à cette manifestation symbolique de soutien.

Que Christophe Grébert et Sylvie Cancelloni, incapables de se comporter eux-mêmes en citoyens démocrates irréprochables, osent soutenir les tibétains est une anomalie qui appelle une résistance.

Annie s'y oppose le 8 Avril. C'est en même temps une synthèse rapide du mois post- électoral.

« Bonjour Sylvie et Christophe.

Sylvie, tu as menti sur ton blog et le mensonge est le premier ennemi de la démocratie. Nous avons été plusieurs à te demander un rectificatif qui ne concerne pas seulement Frédéric, tu ne l'as pas fait. Si ce n'est pas fait avant ce soir 18H, je porterai une copie de ma lettre à François Bayrou à l'autre partie du MoDem, avant le conseil : ils sont peut-être meilleurs que toi.

Pire encore, si j'ai bien compris, vous souhaitez déposer ce soir un soutien aux tibétains : or, les tibétains n'ont pas besoin du soutien d'un imposteur et de sa complice. Je précise strictement les faits qui me conduisent à l'usage des mots : mensonge sur le site du MoDem de Puteaux, mépris de la charte éthique à peine remise au Maire comme un modèle de comportement (opacité, irrespect d'autrui, autocratie, au lieu de transparence, respect et démocratie). Par irrespect et autocratie j'entends la demande de démission de Nicole, ton désabonnement, Christophe, de ta liste de laboureurs, ton annonce unilatérale de la fermeture du site de libre expression de PE, ta prise de pouvoir de la future association, sans vote démocratique et l'exclusion hors de tout droit, d'un autre candidat potentiel à cette même fonction, Régis, candidat irréprochable et incorruptible de surcroît, la menace d'exclure de PE, hors de tout droit encore, les membres de PE qui iraient prendre un pot ensemble dans un café de Puteaux, alors que vous avez dû participer à je ne sais combien de réunions en groupes restreints. Ces faits répréhensibles demandent des excuses au moins courageuses de votre part, pour tous ceux qui ont été victimes. Il faut balayer devant votre porte avant de balayer à l'international. Par respect pour les tibétains, reportez cette intervention de quelques jours quand vous pourrez vous regarder dans la glace.

Je remercie Evelyne Hardy, Bruno Lelièvre et Frédéric Chevalier, seuls élus légitimes aujourd'hui. »

Trois quarts d'heure plus tard, Christophe Grébert demande à Annie « **de le priver de ses mails, à l'avenir.** » (Au lieu de le priver, il écrit drôlement, ne priver).

[Le 8 Juin 2007, Annie avait adressé un premier e-mail à Christophe, sous le titre « félicitations » :

« Bonjour M Grébert.

Sans vous connaître, j'ai suivi vos actions en justice et lu, donc, l'article du Monde que vous citez mettant fin à votre combat très inégal dont vous sortez « victorieux ». Gagner, même en justice, contre les puissants, est très difficile et vous en sortez « grand ». Au-delà de votre cas particulier, c'est la liberté d'expression, aussi, que vous avez défendue et nous vous en remercions. Je suivrai avec intérêt votre projet pour les municipales et vous souhaite bon courage ».

Le 18 Septembre, c'était la réponse :
« **Bonjour, Où en êtes-vous ? Christophe ».]**

Le 8 Avril, Marjolaine Amiaud quitte PE
« Bonjour,
Je ne souhaite pas finalement faire partie de l'Association « Puteaux Ensemble ». Vous pouvez donc retirer mon nom et m'enlever de la liste de diffusion. Je n'ai pas envie de m'expliquer longuement et les mails de ces derniers jours ont fini de me décider »...

Marjolaine est une jeune universitaire, particulièrement apte à penser la politique « autrement ». Son départ est la seconde perte dommageable après celle de Valérie.

Le 8 Avril, Frédéric demande à Sylvie de rectifier son blog MoDem.
« Bonsoir Sylvie,
Je t'ai écrit ce week- end pour te demander de bien vouloir apporter un rectificatif au billet posté sur le blog MoDem qui me présente comme un élu du MoDem. Je constate avec regret que tu ne m'as pas répondu et que la modification n'est toujours pas faite à ce jour Je le regrette profondément et te demande avec insistance de bien vouloir procéder sans délai à cette rectification. Soucieux de préserver l'unité de « Puteaux Ensemble » et que nous retrouvions au sein de notre équipe le calme et l'unité nécessaire, je souhaite du fond du cœur ne pas avoir à apporter moi-même un démenti sur mon propre blog. Te remerciant par avance de préserver l'unité et la sérénité de « Puteaux Ensemble ». Cordialement ».

Le 9 Avril, Philippe, Annie, Laurent, Cécile, Marjolaine, ... se concertent afin de déterminer la meilleure des suites : la cohésion derrière Christophe est remise en cause par ses excès d'erreurs. Ils n'acceptent pas l'exclusion de Régis et souhaitent se faire entendre mais, en même temps, ils ne peuvent mettre en difficulté Frédéric, Bruno et Evelyne. L'hypothèse d'une scission est précisément envisagée pour duperie ...L'assistance à la réunion du 10 Avril sera cependant décidée, sauf par Régis qui ne viendra pas.

Le 9 Avril, en soirée, Laurent se manifeste:
« ça se couvre on dirait...
Au début de la campagne, mon néo-pote Brackounet, me disait que ça allait tanguer un tantinet. Moi, j'm'en foutais, j'écrivais contributions sur contributions à tire lorigot, dans ma cabine. Mais ce que je ne savais pas alors, c'est qu'on serait capable de couler notre bateau sans l'aide de personne. Avouez que pour passer pour des cons, c'est première. Bon, après les élections, je me disais que c'était normal, tout le monde était dans sa p'tite déprime, la pression retombée, et que bon an, mal an, ça allait se tasser. Que nenni ! la foire d'empoigne ! Après le tangage, je viens de lire « bon vent ». On a foutu notre

directeur de campagne (qui sent bon) dans une barcasse et on lui dit-« casse-toi, tu pues ». Alors puisque le ton n'est plus aux mondanités, je vais ranger mon almanach Vermot et j'avais vous causer dans l'post.

Rappelez-vous ce que disait Annie, il y a quelques mois : « vous ferez des conneries comme les autres et malgré votre charte éthique, vous serez comme les autres ». Meuh, non qu'on lui dit, pas nous ! Bingo, Annie, en plein dans le mille. Pour la première fois on avait réuni des gens transparents, honnêtes et bosseurs, bons potes, en plus. On y aurait pas glissé une de mes feuilles à cigarettes tant la cohésion était forte. Tant pis, les appareils politiques, j'm'en balance comme de mon pucelage. Les cercles, premier, deuxième, et je ne sais pas quoi, je m'en contre fous. On n'a pas besoin d'un Melizo pour faire une carrière politique, on lui aura bouffé la laine sur le dos, lui aussi. La bonne cheville ouvrière, hé bin, je la déboulonne et je la donnerai au plus offrant humainement ou je me la garderai. Je suis un bon gros marxiste, celui qui croit qu'on doit tenir son outil de travail, et ne pas aller à la gamelle pour les autres. Un anarcho-libéral, voilà ce que je suis.

J'emmerde à pied, à cheval et en voiture tous les systèmes qui ne reposent pas sur « les hommes de bonne volonté ». Et je suis fidèle comme un vieux chien. Ce sera envers ceux et celles de la première heure que je me rallierai, où qu'ils aillent, car c'est en eux que j'ai aveuglément confiance. On ne me verra donc pas traîner avec des camelots. Vous me saoulez avec vos « pas de deux » et vos trucs de cour de récré. Il faut agir, construire, inspirer une nouvelle politique, innover, essayer. Je suis là pour faire et non pour défaire, comme je le lis depuis bien trop longtemps. Ni pour être instrumentalisé, manipulé.

Je ne suis pas un militant de la troupe, je n'ai jamais voulu marcher dans le rang.

Et je rejoindrai mes camarades de la première heure. Quand on met en doute leur parole, alors qu'ils sont exemplaires, je ne peux que prendre leur défense et me rallier à eux sans sourciller : c'est du 100% Melizo ou rien.

Comprend qui peut ».

Le 10 Avril, Frédéric prévient qu'il va publier une mise au point sur son blog.
« Mes amis.

Puisque Sylvie Cancelloni est restée sourde à mes demandes de rectification sur son blog me présentant comme élu du MoDem, j'ai donc décidé par souci de clarté et de transparence de publier moi-même une mise au point sur mon blog... Je vous invite à la lire et à y déposer vos commentaires, si vous le jugez utile.

Finalement, on n'est jamais mieux servi que par soi-même !

Le 10 Avril, Cécile Lamarque pense qu'il est préférable d'assister à la prochaine réunion :

« Bonjour à tous.

J'irai à la réunion de ce soir.

Je pense en effet :

- 1) qu'il faut être présent pour faire entendre sa voix
- 2) pour ma part, poser des questions essentielles qui restent sans réponse :
 - quel esprit pour PE, selon Christophe ?
 - pourquoi, Régis, Annie...n'incarnent plus cet esprit aujourd'hui ?
 - cette assos sera-t-elle ou non un lieu de débat démocratique » ?...

La réunion du 10 Avril rassemble les colistiers de PE, à l'exception remarquable de tous les adhérents du MoDem. Christophe lit une lettre adressée au groupe par Sylvie Cancelloni , en langue de bois,

pour naïfs, Le sujet de la soirée doit être la future association. La moitié du temps, à l'initiative des participants, est consacrée aux interrogations quant aux pratiques post-électorales de Christophe. Christophe reste impassible et réfute toute critique malgré les interventions convergentes de la vingtaine de présents. Philippe lit la déclaration suivante :

Chacun est libre.

Nous avons pris l'engagement de faire de la politique autrement, basé sur le respect, l'écoute, l'éthique et la transparence. Tous ensemble nous avons bâti un projet.

Sur ce projet (et ses valeurs) qui appartient à chacun et n'est la propriété de personne, 4523 Putéoliens ont porté leur choix. Puteaux Ensemble est aujourd'hui la première force d'opposition avec 5 élus.

Sans la mobilisation collective du groupe, sans les efforts de chacun, sans les tractages par tous les temps, sans les contributions pour ce projet, nous n'aurions pas aujourd'hui 5 élus au conseil municipal.

Depuis la fin de la campagne électorale, chacun a pu constater un certain nombre de faits graves, concrets, tangibles et réels

Nous ne reviendrons pas en détail sur l'ensemble de ces faits, chacun les connaît depuis les tractations en catimini avec le MoDem en passant par la demande faite à Nicole Berlemont de céder sa place à Martine Cabanne, l'annonce de 2 élus Modem et ce à l'insu de Frédéric Chevalier, la décision unilatérale de soutenir la candidature de M Cabanne sans aucune concertation avec les autres élus, les menaces d'exclusion, pour certains, d'une association même pas constituée et cette façon honteuse de traiter Régis Sada, celui qui fût le premier à porter ce projet, celui qui fût notre directeur de campagne, qui s'est dévoué corps et âme sans rien attendre en retour.

Dans ce contexte :

1° Nous estimons aujourd'hui que nous avons été trahis tout comme nos électeurs

2° Nous n'acceptons pas un mode de gouvernance autocrate au sein de l'association « Puteaux Ensemble » avec toutes ses dérives au service d'une ambition purement personnelle.

3° Nous estimons que le seul mode de gouvernance possible est un mode collégial, organisé et basé sur nos valeurs pour soutenir et aider nos élus à devenir une force d'opposition crédible et donc alternative.

4° Nous estimons enfin que le temps de la campagne électorale est clos et que le temps de la critique systématique n'a plus sa place face à une majorité qui semble avoir retenu les leçons du scrutin. Désormais le temps est à une opposition constructive, experte, sur les dossiers, apte à devenir un jour majoritaire.

En conclusion, nous exigeons que durant la période transitoire, c'est - à dire avant la constitution de l'association « Puteaux Ensemble », soit mise en place une gouvernance collégiale au service de tous et dans le respect de nos valeurs.

Nous demandons à Christophe Grébert de prendre acte de notre demande et de se concentrer uniquement sur son rôle d'élu, rôle par ailleurs très lourd.

Nous estimons aujourd'hui que Régis Sada dont chacun connaît la droiture et le profond désintéressement est celui qui peut être le ciment de cette gouvernance transitoire.

Si cette demande, qui a le mérite d'assurer la cohésion de notre groupe n'est pas acceptée, c'est-à-dire si Christophe Grébert s'entête à vouloir prendre la direction transitoire de «Puteaux Ensemble », nous en tirerons les conséquences.

Nous nous désolidarisons de « Puteaux Ensemble » sans pour autant renoncer, car renoncer serait renier nos valeurs. Considérant qu'Evelyne Hardy, Bruno Lelièvre et Frédéric Chevalier partagent nos valeurs et ont une vision de l'opposition porteuse d'avenir, nous créerons une autre association.

« Puteaux Ensemble » est une marque qui appartient à un collectif, comprenant en particulier les 43 colistiers.

Annie Keszey et Philippe Le Bourbonac'h

Le compte- rendu de Christophe rappellera très brièvement ces interventions et il écrira :

« ...là prend fin notre trop courte discussion sur l'association. Pendant l'heure restante, on discute du « ressenti » des uns et des autres. Nous ferons un nouveau point dans deux semaines, le jeudi 24 Avril.

En attendant, je vous demande de n'utiliser notre liste de discussion que pour parler de l'association.

Nous devons nous concentrer là-dessus et cesser les polémiques contre-productives, qui font partir un à un nos potentiels adhérents ».

Il écrit qu'il est candidat à la Présidence de l'Association mais ne reprend pas la perspective d'une élection du Président, à bulletin secret, demandée par l'ensemble du groupe.

Sur le blog de Christophe, dans son compte-rendu d'un conseil municipal, on peut lire : « A la question 3, à 19H10, sur l'adoption du procès verbal des conseils des 21/03 et 27/03, je fais une intervention. Le Conseil Municipal n'est pas une simple chambre d'enregistrement. Cela doit être un moment d'information, d'explication et, sinon de débats, en tout cas d'échanges entre la majorité et l'opposition. Les procès-verbaux tels qu'ils sont faits, à Puteaux, ne reflètent pas cette réalité...Nous demandons qu'à l'avenir, les PV du conseil reflètent la réalité des débats ».

Mais enfin, pourquoi Christophe ose-t-il demander à Madame Ceccaldi-Raynaud de faire ce qu'il est incapable de faire lui-même ?

Le 11 Avril, Christophe lance une consultation sur l'objet de la future association :

« Cette association aura pour objectifs essentiels de poursuivre le travail de rassemblement pour créer les conditions d'une future alternance dans notre commune et de soutenir au cours des années à venir le travail des 5 élus de PE au sein du Conseil Municipal

Nous vous invitons à participer à ce travail de réflexion»...

Le 11 Avril, Laurent revient du bord de la mer :

« ...Bien même si j'étais absent du pot de samedi 17H, il faut me compter présent...Et puis, je me disais un truc. Admettons que j'ai envie de monter une asso et que cette asso soit reliée à « Puteaux Ensemble » et que Frédo ait envie de faire la même, où seraient ces fameuses trahisons ?

Aucune, si PE est une enseigne de rassemblement. Je ne vois pas en quoi nous aurions tenté de prendre la place de Christophe, à part, si, à un moment, son envie d'avoir la présidence n'était pas claire et que provisoirement bla bla bla...pour être calife à la place du calife ! Si à l'intérieur de « Puteaux Ensemble », des affinités se forment et des cercles se montent, tant mieux, tant que nous restons dans un esprit de rassembleurs. Durant notre campagne, nous avons parlé de commissions thématiques. La création d'asso multiple pourrait être au bout du compte, ces commissions. Plus besoin donc d'être 36000 lors des réunions de travail. Commissions, représentations, participation, bref, on réalise alors l'accord parfait. On ne pourra plus jamais parler à tort et à travers d'entrisme ou de je ne sais quoi...nous sommes modulables et rassembleurs et à l'heure H et au moment M, le bloc se crée autour de Christophe, le leader ! Tout cela amènerait un peu de calme.

On se marche tous dessus, on manque d'intimité et de pudeur et d'espace. Créons-les !

Donc, un tantinet d'organisation fera le bonheur de tous.

Alors si Frédo a envie que certains se rapprochent de lui pour telles ou telles missions ou thématiques ou projets, oui bien sûr...La confiance, bordel, la confiance... Regardez bien ce que j'écris... Regardez bien le Melizo (dit Abdul le traître faut dire) Sylvie Cancelloni est super belle, et je veux mon déjeuner (laïc) avec elle ! Christophe, c'est mon leader préféré, c'est 100% Frédo, mon brackounet, il est beau comme un dieu ; mon directeur de campagne sent bon. Corinne de Maindreville, je l'adore, Annie, c'est ma grande copine, les deux Philippe, Evelyne, Bruno, Valérie, Sophie, Eve, Marjolaine, Cécile, Nicole, Romain, Michel...Bon, je ne vais pas tous les faire. Alors pour la réunion de 17H, je n'y étais pas, mais je veux qu'on me note présent, 4 fois présent, et s'il y a de l'exclusion, non, non, je ne suis pas exclu, vous n'en aurez pas le temps, je claquerai la porte, je la cimente au béton vibré en le klaxonnant partout, quitte à déformer, amplifier et tout et tout...M'enfin quoi ! Melizo le rouge, dit Abdul le traître.

Le 12 Avril Alphonse propose un contenu pour l'association.

« Bonjour à tous,

Je trouve que tout le monde fabule sur tout et n'importe quoi, en ce moment. Tout le monde interprète tout. Alors, je vais expliquer mon point de vue sur l'association.

Comme vous le savez, je suis contre l'idée que les élus soient à la tête de Puteaux Ensemble.

Pourquoi ?

Eh bien, c'est un peu comme je suis absolument contre le fait qu'un membre de ma famille soit témoin pour mon mariage. J'adore mes frères et sœurs, bien plus que mes témoins, s'il arrivait quelque chose à l'un de mes frères et sœur, je ne réfléchirais pas une seconde pour les aider. Alors, pourquoi ne pas les prendre en témoin ? Tout simplement parce qu'ils ont déjà un rôle particulier.

Pour les élus de Puteaux Ensemble, à mon sens, c'est la même chose.

Je suis contre le fait que les élus soient membres du bureau, mais je les respecte plus que les éventuels membres du bureau.

Revenons à l'association...

Pour moi, c'est un lien entre la population et la mairie. Elle doit être à l'écoute de la population, faire entendre ses points de vue. Elle doit communiquer avec la population sur ce qu'elle est en droit de savoir.

Elle doit être un lieu de libre expression, de respect et d'écoute...

Il est donc indéniable que l'association ait besoin d'élus pour fonctionner.

On ne peut pas se passer d'eux.

Vous comprendrez qu'avoir la responsabilité de PE est une tâche très lourde, d'autant plus que PE aura un nombre d'adhérents entre 300 et 1000 personnes au bout d'un an d'existence et pourra dépasser les 5000 membres en moins de 2 ans, si nous sommes efficaces.

Même si une très grande partie des adhérents ne sera ici que pour recevoir l'information, lire le journal de l'opposition et ne viendra même pas à l'Assemblée générale, il n'en reste pas moins que la gestion d'une telle association est une énorme responsabilité et très consommatrice en temps et en énergie.

En plus cela n'apporte rien aux membres du bureau si ce n'est des emmerdes. Mais à plusieurs personnes de bonne composition, c'est aussi certainement un vrai plaisir. (Là-dessus, bravo Christophe, car tu as fait un super casting pendant la campagne, tu as trouvé sur Puteaux toutes les personnes qui sont prêtes à donner du temps aux autres, tu as créé un vivier extraordinaire de bonnes volontés).

Aujourd'hui, il y a assez de personnes de bonne composition pour gérer à la perfection une telle association, et laisser l'oiseau voler de ses propres ailes.

Etre élu, cela consomme un temps fou si l'on veut bien remplir son rôle.

Imaginez-vous élus, et, de plus, à la tête de Puteaux Ensemble.

Comment traitez-vous les points suivants :

- Préparation de l'AG de PE, en même temps que la préparation du Conseil Municipal,
- En Conseil Municipal, quand vous exprimez un point de vue, peut-il être personnel ?
- On vous propose d'entrer dans une commission consommatrice de temps, pourrez-vous ?
- PE arrive à avoir un autre élu pendant les Cantonales, qui sera le plus légitime pour être Président de l'Association à l'AG suivante ?

Je vous rassure, je ne remets aucunement en cause la compétence des élus qui ont vraiment une place à jouer dans l'Association....

Mais là, vous l'aurez compris, lors de l'AG PE, je voterai pour la principale personne qui se présente qui ne sera pas un élu.

Maintenant certains se poseront la question de savoir si j'ai des ambitions personnelles.

Ma réponse est : « NON » (Mais s'il le faut, j'irai).

Je fais partie de 2 associations, j'ai été vice-président d'un club d'aviron de 400 personnes, j'en suis revenu et quand je vois la responsabilité que c'est, j'admire tous les présidents d'association...

Pourquoi je ferai partie de « Puteaux Ensemble » ?

Parce que j'adore les relations humaines, les personnes recrutées par Christophe sont d'une richesse considérable et, que, malgré tout, je passe du bon temps avec vous...

En conclusion, sachez chers élus, que je vous soutiens, même si je suis totalement contre l'idée que vous soyez membres du bureau de la future association ».

Philippe poursuit:

« Alphonse,

Je partage complètement ton point de vue concernant les élus.

Ils ont une lourde tâche.

Le fait qu'aucun d'eux ne puisse être à la Présidence et au bureau garantira une neutralité et laissera à notre projet ce caractère collectif dans l'esprit de nos valeurs.

Il me paraît par contre légitime qu'ils soient membres d'honneur sans voix prépondérante.

Avant même la création de l'association, je propose que l'ensemble du groupe se prononce sur cette proposition et à bulletin secret.

Cette position, je pense est de nature à apaiser les choses et reste en pleine adéquation avec un projet collectif. Pour le reste 2014 and co, de l'eau passera sous les ponts, des gens se révéleront, le fait de penser déjà aux Municipales et éventuellement « d'adouber » un éventuel candidat est irréaliste. Travaillons d'abord, il y a du boulot...pour le reste on verra dans 5 ans.

Melizo, tu as raison, ne constituons pas un « Machun » (machin ?) Il faut faire simple car ce sont les choses simples qui fonctionnent ».

Christophe Grébert n'est pas d'accord.

« **Alphonse et Philippe,**

Voici pour réponse définitive, afin que nous n'y revenions plus.

Je suis catégoriquement opposé à ce que l'association « Puteaux Ensemble » se place, vis-à-vis des élus, aussi bien statutairement que dans son fonctionnement présent et à venir, en opposition, en concurrence ou en juge.

L'association « Puteaux Ensemble n'a surtout pas à être « neutre » vis-à-vis des élus de la liste PE :

- Le 1er objectif de l'Association doit être, au contraire, de supporter pleinement les élus désignés par les électeurs puteoliens qui soutenaient notre projet.

- Ce sont les élus qui sont les dépositaires de ce projet. C'est eux qui ont en premier la légitimité de le représenter. L'association vient ensuite.

Il s'agit concrètement, dans le cadre de ce 1^{er} objectif, de constituer des commissions thématiques, de faire remonter vers les élus les informations du terrain, de les soutenir dans la préparation des dossiers, etc...

Tenons- nous en à ces 2 objectifs, et n'y revenons pas.

Libre ensuite à tous de créer d'autres associations pour mener leurs propres projets citoyens. Par exemple sur le modèle de l'association « Soyons fiers de Puteaux ».

Le mouvement « Puteaux Ensemble » est fondé sur « la lettre aux puteoliens », publiée en Mai 2007, sur monputeaux.com. Je pense par conséquent être le mieux à même de présider l'association qui assurera la pérennité de ce projet. »

De Philippe :

« Christophe,

J'observe encore une fois qu'à la Démocratie tu préfères l'Autocratie.

Tu n'as aucun droit pour décider et trancher ainsi.

PE est un projet collectif, tu n'en es pas le propriétaire.

Le fait que PE soutienne les élus, tout le monde en est d'accord.

Le point que nous défendons avec Alphonse est un point essentiel, je demande à ce propos que ce point soit tranché démocratiquement par tous ceux qui ont participé au projet et ce, via un vote.

Bernard Caumartin, colistier de l'Association « Soyons fiers de Puteaux » est, dit-il, un homme d'honneur. Lors d'une réunion dans

un café proche du Bellini, s'estimant insulté par Frédéric, il avait exigé des excuses publiques. Pourtant il n'a absolument pas réagi au mensonge de Sylvie, entrant lui aussi dans un mutisme complice de longue durée alors qu'il intervenait régulièrement auparavant. La mise au point de Frédéric le prend au piège de ses contradictions et de même que Corinne précédemment, il utilise l'INVERSION DU REEL par une publication, le 12 Avril, qui veut être accablante pour Frédéric. Une charge contre « l'autre » pour reprendre pied à bon compte.

La publication de Bernard est une éclipse à son sens de l'honneur.

« Association loi 1901 « Soyons Fiers de Puteaux ! »

Samedi 12 Avril 2008.

Frédéric-Michel Chevalier succomberait-il au charme de Madame Le Maire ?

Mais que fait Frédéric-Michel Chevalier ?

Soutient-il encore Puteaux Ensemble ?

Pourquoi a-t-il changé d'avis, quant à son adhésion au MoDem » ?

Toujours est-il que :

- 1) Après avoir été élu sur la liste PE, menée par Christophe Grébert, Frédéric- Michel Chevalier (FMC) se désolidarise de celui-ci par un vote différent dès le 3^{ème} Conseil Municipal.
- 2) FMC ne reconnaît plus la légitimité de Sylvie Cancelloni...

Serait-il plus « webmarketer » que politicien ?

Le 12 Avril, Sylvie lance un appel à la sagesse.

« Je demande une pause. Pour christophe qui, sonné par les élections, n'a pas pris le temps d'un repos nécessaire pour préparer l'avenir et qui, le dos au mur, ferraille sans cesse contre les siens. Pour les élus qui doivent développer leur action dans le calme et prendre le temps d'identifier leur charge et la répartition des rôles entre eux, sous l'animation de Christophe. Pour tous ceux qui, fidèles à Christophe, attendent tranquillement qu'il reprenne le pilotage de l'action. Pour tous ceux qui, en dehors, assistent, parfois, avec plaisir, à notre décomposition ».

Ce message, toujours stratège politique pour naïfs, ne peut avoir d'effet venant de la principale responsable du désenchantement des acteurs de Puteaux Ensemble, responsable qui partage, en particulier, un trait de caractère avec Christophe Grébert : celui de n'être jamais coupable de rien.

Frédéric-Michel Chevalier, le 13 Avril, demande la correction de l'article de Bernard Caumartin.

« Le titre est insultant : je ne fais que pratiquer une opposition constructive sur la base de ce que j'ai annoncé et expliqué sur mon blog depuis le premier jour. Sur ce point, j'agis en toute transparence. D'ailleurs même les membres les plus à gauche de PE le comprennent et soutiennent ma démarche.

Je n'ai jamais dit quoi que ce soit qui puisse laisser penser (que je ne soutiendrais pas PE). Lorsque j'ai demandé des clarifications et à ce que Christophe et Sylvie communiquent vis-à-vis du groupe, c'était justement pour préserver PE.

Je n'ai pas changé d'avis. Je n'ai pas adhéré au MoDem. J'étais prêt, en cas de victoire à rejoindre éventuellement le MoDem si Christophe avait besoin d'y trouver une base politique, notamment pour d'autres élections (ex, cantonales)

qui auraient été stratégiques pour son action municipale. Cela aurait supposé qu'il y adhère lui-même préalablement.

En cas de défaite, cette démarche ne me paraissait pas avoir un grand intérêt. Je n'y avais aucun intérêt personnel (ce ne sont pas mes idées et je déteste Bayrou, comme tu le sais) et il n'y avait pas non plus de stratégie possible avec le MoDem pour 2014. Ce n'est pas mon affaire de vous aider à conserver le contrôle (ou à le prendre) de la section MoDem de Puteaux. Peu m'importe qu'elle reste ou non dans le giron de « Puteaux Ensemble » puisque le MoDem aura disparu en 2014. De plus, Sylvie a menti : il n'y a pas 2 mais 3 clans au sein du MoDem. Les Ceccaldistes ne sont que 3 et les autres ont choisi de n'aller ni vers JCR, ni vers CG ; Il n'y a donc pas de danger de voir le MoDem partir vers JCR.

Quant au vote différent, ce que dit Bernard Caumartin est faux. Nous avons la liberté de vote sur cette question. Christophe a lui-même voté différemment des autres. En revanche, Sylvie Cancelloni s'est désolidarisée en s'abstenant sur le vote de la question n° 13, malgré une décision de voter Pour, par le groupe d'élus (elle y compris), et mon intervention au nom du groupe qui annonçait que nous soutenions le projet. C'est sans doute pour cela, entre autre que tu dis que je tombe sous le charme de Madame Le Maire. Mais, ne t'en déplaie, je la soutiendrai chaque fois qu'elle ira dans le bon sens, et j'inviterai nos élus à faire de même.

Je ne reconnais pas à Sylvie Cancelloni le droit de disposer de mon nom. En tant qu'élue, elle est parfaitement légitime. Ne pas partager sa vision stratégique ne veut pas dire ne pas reconnaître sa légitimité. En revanche, des personnalités du MoDem m'ont confirmé que jusqu'aux élections dans les sections, aucun des 2 MoDem n'est plus légitime que l'autre.

Ce n'est de toute façon pas mes affaires. Réglez vos problèmes en interne, mais laissez PE loin de cela »...

Philippe écrit à Bernard :

« Bernard, je trouve ton attitude choquante et méprisante pour Frédéric Chevalier, lui, qui a toujours été transparent, dont on a toujours su qu'il était proche de la majorité. Le titre de ton billet est de plus, et pour le moins, diffamatoire. Si certains sont allés à la soupe en rejoignant JCR, c'est au MoDem.

Ton attitude ne t'honore ni ne te grandit et pour le moins augure bien mal des relations au sein du groupe PE ;
J'en suis vraiment désolé. »

Le même jour, Christophe Grébert, demande à Frédéric et à Bernard de retirer leurs notes.

« Je vous demande l'un et l'autre de retirer vos deux notes.

Un mois à peine après l'élection, vous êtes en train de donner du grain à moudre aux ceccaldistes et à tous ceux qui n'attendent que notre disparition de la scène putéolienne.

Je n'en appelle même plus à votre sens de la responsabilité, c'est un ordre ».

« Il ne saurait être question de retirer ma note, répond Frédéric. Elle ne diffame personne. Elle rectifie simplement une supercherie dont j'ai été la victime. De plus, vu le nombre de commentaires qu'il y a dessus, son retrait aurait un effet encore plus grave que de la maintenir. En revanche si Bernard ne rectifie pas

les attaques personnelles dont je suis l'objet, je publierai demain une note sur le fonctionnement de l'opposition à Puteaux.

Cet ordre, inattendu, donné par Christophe relève d'une erreur conceptuelle : il n'est le chef d'aucun parti et ses colistiers ont rempli leur stricte mission qui était de le faire élire. Ils n'ont pas à obéir mais à coopérer. Ultérieurement, ce désir de commander dans la perspective de 2014, conduira Christophe à des actions autocratiques, non fondées sur un texte tenant lieu de loi interne, telle que son auto-désignation à la présidence de la future association avec éviction de ceux qui pourraient lui faire ombrage.

Annie commente, pour Frédéric :

« Au nom de quelle hiérarchie Christophe donne-t-il un ordre ? Au nom de quelle charte éthique te demande-t-il de retirer ta réponse ? A-t-il demandé à Sylvie de retirer son mensonge ? Non. Pense-t-il vraiment qu'on va suivre ses manipulations ? Non. Chacun des 43 membres de la liste est responsable d'une centaine d'électeurs puteoliens : ceux-ci ont-ils voté pour le Christophe d'avant les élections ou d'après les élections, ce n'est ni le même enjeu ni la même personnalité. Nous devons fidélité et vigilance démocratique à ces électeurs-là. Christophe est maintenant un conseiller municipal à égalité de condition avec les autres... Nous avons décidé de faire de la politique autrement : oui, tu as raison de voter librement, en conscience, merci de t'opposer librement aux trafics indignes, de droite ou de gauche, sois libre de ces étranges et sombres tentatives d'assujettissement de Christophe et du MoDem »...

Christophe saisit une opportunité inespérée :

« Annie, tu n'as pas fait la démarche d'adhérer au groupe google. Tu ne peux donc y diffuser des messages. Je considère que tu ne désires pas continuer à faire partie du mouvement »

Christophe prend ses désirs pour la réalité : il n'y a aucun mouvement sous sa coupe, (ni parti, ni association) dont il pourrait exclure. Il lui faudrait se référer à une certaine légalité de ses propos et de ses actes solitaires.

Philippe commente ce message :

« Voilà encore un parfait exemple de démocratie par l'exclusion par celui qui s'autoproclame chef d'un « mouvement » qui n'existe pas ».

Et donc Christophe exclut Philippe :

« Philippe, merci de bien vouloir respecter la décision d'Annie de ne pas participer à notre groupe. Puisque tu considères que ce mouvement n'existe pas, alors nous nous passerons désormais de tes commentaires agressifs et destructeurs. Au revoir ».

Sur son blog personnel, le 13 Avril, Frédéric rappellera avec précision son positionnement politique.

« Au cas où certains ne l'auraient pas remarqué, je n'ai pas rejoint le MoDem, contrairement à ce que l'un des 2 blogs du MoDem annonce dans ses colonnes. Une annonce qui amuse d'ailleurs beaucoup, à raison, le MoDem,

version « canal historique » dans les commentaires du billet « Un partout, balle au centre ».

Il y a des personnes de grande qualité au MoDem, mais le MoDem de Puteaux navigue en eaux troubles, depuis sa division en deux camps juste avant les Municipales, l'un ayant rejoint Joëlle Ceccaldi-Raynaud, l'autre ayant choisi de soutenir la liste « Puteaux Ensemble ». Le fait qu'une partie du MoDem ait apporté son soutien à la liste « Puteaux Ensemble » ne suffit pas à justifier mon ralliement à un parti dans lequel je ne me reconnais pas, au lendemain des élections municipales lorsqu'il est temps de compter ses élus.

De fait, il y a bien 2 élus MoDem au Conseil Municipal : Sylvie Cancelloni et Robert Bernasconi. Ce dernier a fait l'objet d'une demande de suspension qui n'a finalement pas abouti. Pour les élections municipales, François Bayrou avait désigné Sylvie Cancelloni comme chef de file, validant ainsi le soutien du MoDem à la liste Puteaux Ensemble. Pour le reste aucun des 2 camps n'est plus légitime que l'autre. Seules les instances nationales ont été élues démocratiquement. Elles doivent adopter un règlement intérieur à la mi-Mai sur la base duquel des élections de bureau seront organisées dans toutes les sections locales. Il faudra donc attendre le mois de Juin pour savoir où se trouve la légitimité du MoDem de Puteaux. Un enjeu politique qui m'importe peu.

Pour ma part, je me situe clairement dans la majorité présidentielle. Issu d'une famille gaulliste- mon grand père était compagnon de la Libération- j'ai acquis très jeune une « certaine idée de la France » et des convictions fortes peu compatibles avec les cuisines et les calculs des appareils politiques. J'ai ensuite eu la chance de travailler avec de grandes figures politiques telles que Pierre Messmer ou Jacques Baumel.

Aujourd'hui, face aux défis que la France doit relever, je suis convaincu que le clivage gauche- droite est dépassé. Pour avancer dans le bon sens, il faut le surmonter et faire bouger les lignes. C'est l'ambition et les valeurs que j'ai retrouvées dans Puteaux Ensemble, ce qui m'a conduit à répondre à l'appel de Christophe Grébert. Partis de rien- nous sommes devenus en moins de neuf mois la deuxième force politique putéolienne- prouve qu'il y a un espace pour cette démarche et qu'il y a une attente des citoyens. Il reste du chemin à parcourir pour que cette idée soit perçue comme naturelle, mais je fais confiance à Nicolas Sarkozy, qui l'a mise en application au plus haut de l'Etat, dès son élection, pour la faire progresser dans les esprits.

A Puteaux, la campagne électorale est passée. Nous entrons dans une nouvelle phase de la vie politique. Une phase au cours de laquelle nous pouvons changer la façon de faire de la politique. Une phase au cours de laquelle nous devons contribuer à apporter plus de démocratie, à restaurer un débat serein et à travailler au service de tous Putéoliens. C'est notre responsabilité mais c'est aussi celle de Joëlle Ceccaldi et de sa majorité. Pour cela nous devons apprendre à nous écouter mutuellement, apprendre à travailler ensemble dans l'intérêt des Putéoliens. Il ne s'agit pas de compromission. La liste « Union pour Puteaux » a manifestement remporté les élections. Elle appliquera légitimement son programme. Notre rôle doit être de l'aider à mettre en œuvre ce qui nous paraît aller dans le bon sens, d'être une force de proposition, mais d'être aussi les porte- paroles des « oubliés », de contrôler l'action de l'équipe municipale et de dénoncer les mauvaises décisions.

C'est ce que je m'attache à faire, notamment avec ce blog que je veux transparent et ouvert à l'expression de tous. Au nom de cela, je ne peux accepter de servir d'alibi et de prêter mon nom à des manœuvres partisans.

Marjolaine apprécie :

« Merci beaucoup Frédéric pour ta mise au point sur ton blog. Vraiment merci ».

Laurent repère la correction sur le blog de Sylvie :

« Et même, qu'en plus, elle a enlevé l'article (ousske Fréd est du MoDem) ».

Gérard Brazon publie sur son blog :

« Monsieur Christophe Grébert a créé l'Association « Puteaux Ensemble ». Je ne suis pas là pour lui faire de la pub car il n'a pas besoin de moi pour ça ! Mais devinez qui sera le Président ? Lui-même, bien sûr.

Il l'annonce dès le départ avant même la réunion d'une assemblée. C'est ce qu'il appelle « la Démocratie directe ». Monsieur Christophe Grébert, au nom de la démocratie participative se nomme « Président de Puteaux Ensemble ».

Probablement à vie ou au minimum pour six ans. Ce sera en fonction des statuts ! Le pire c'est qu'il aura des adhérents à cette mascarade de conquête du pouvoir. Qu'en pensent les colistiers de cette vision de la démocratie participative ?

Annie envoie un mail :

« Bonjour M Brazon. Je ne sais pas qui vous êtes mais je viens de lire votre message ...J'étais colistièrre en 10ème position. J'ai beaucoup apprécié les rencontres de cette campagne. Par contre, je fais les mêmes réserves que vous sur la conception grébertiste de la démocratie, postérieure aux élections. Pour moi, elle est très inattendue. La direction de l'association devrait donner lieu à une élection à bulletin secret, ce que nous avons été, nombreux, à demander. M Grébert, en réunion, a semblé approuver. Espérons que l'éthique prévaudra »

M Brazon est un ancien conseiller municipal, de la Majorité, de Puteaux...

Régis commente la bataille interne au MoDem de Puteaux :

« Un conflit succède à un autre.

Pour illustrer la bataille interne qui se joue actuellement au sein du MoDem de Puteaux, il convient de revenir sur un conflit diplomatique de 2002, ayant opposé l'Espagne au Maroc pour la souveraineté définitive d'un îlot situé à 200 mètres des côtes marocaines et qui répond au doux nom de « Persil ». En 1956, un accord entre ces deux pays, sous l'égide de l'ONU, avait permis de déclarer l'îlot de Persil comme en dehors de toute revendication territoriale du Maroc et de l'Espagne. Après 40 ans de statu quo, courant 2002, le Maroc expédie un régiment en vue de reprendre une terre qu'il revendique. Six militaires marocains seront placés sur cet îlot pour asseoir cette autorité.

En réponse, l'Espagne conteste cette violation extraterritoriale, en appelle à l'Union Européenne et au Conseil de Sécurité de l'ONU. Le Maroc ne renonçant pas à son geste, l'Espagne envoie un bataillon qui reprend possession de l'îlot en 24 heures, capture les 6 militaires et y place ses propres hommes.

Une bataille diplomatique sans précédent s'engage des 2 côtés de la Méditerranée. Les armées des 2 pays sont placées en état de guerre imminente.

Devant l'inertie de la ligue arabe- censée soutenir le Maroc- et celle de l'Union Européenne- censée soutenir l'Espagne, le statu quo a été réinstallé grâce à une médiation attendue des Etats-Unis. Depuis ce jour, l'îlot a retrouvé son caractère paisible et reste hors de toute souveraineté maroco-espagnole. La paix est revenue.

Quel rapport avec le sujet qui nous occupe me direz-vous ? Tout simplement en rappelant un fait marquant : le Persil est un îlot de 1.35 km2, constitué en

tout et pour tout d'oliviers centenaires et d'un amas de rocaille baigné par le soleil. Au dernier recensement, sa population était de 12 pélicans et 43 chèvres.

PS ; Pour éviter toute mauvaise interprétation, la population de l'îlot ne doit pas être comparée directement aux adhérents du MoDem eux- mêmes, mais reste déterminante pour juger de l'importance d'une telle querelle.

Après cet intermède souriant, il convient de rappeler 2 points définitifs :

La vie du MoDem de Puteaux n'intéresse et ne concerne que ses seuls adhérents,

Frédéric-Michel Chevalier est élu depuis le 16 Mars 2008, comme Conseiller Municipal de Puteaux sur une liste de rassemblement citoyen dénommée « Puteaux Ensemble » qui doit rester une marque indépendante de toute considération partisane...

Concernant les questions de statuts et de vision globale de la future association « Puteaux Ensemble », je me permettrai de vous adresser dans les prochains jours mes réflexions tant les différences- voire les divergences- d'orientation apparaissent désormais au grand jour. Très cordialement ».

Le 14 Avril, c'est Régis qui développe le plus complètement son point de vue sur L'Association.

« Comme je vous l'ai indiqué il y a peu, c'est après quelques jours d'éloignement bien nécessaires et avoir lu avec attention toutes les interventions des uns et des autres, que je souhaite livrer mes impressions personnelles et ma part de vérité, sur la morosité ambiante qui frappe l'équipe de « Puteaux Ensemble » et sur des choix qui s'avèrent dangereux et préjudiciables à la bonne marche de cette future association.

Tout d'abord, il reste de bon ton de rappeler que « Puteaux Ensemble » n'est ni un parti politique local, ni une association constituée et encore moins une écurie municipale qui ne dirait pas son nom.

« Puteaux Ensemble » reste à ce jour un concept de démocratie participative et de proximité qui s'est articulé autour de deux principes essentiels : Le rassemblement à un moment donné de femmes et d'hommes libres qui ont choisi de mettre leurs qualités, leurs compétences et leurs connaissances au service d'un but commun. Ceci en dépassant leurs propres convictions et en les confrontant à d'autres, parfois très différentes. C'est la construction d'un projet citoyen strictement local et indépendant de toute idéologie politique.

Le résultat de plus de 25% obtenu lors des récentes élections municipales est le fruit d'un travail collectif et d'une volonté partagée de présenter aux habitants de Puteaux, une manière de faire de la politique autrement en cherchant à améliorer l'existant et à tracer un futur bénéfique pour le bien de toute la communauté.

« Puteaux Ensemble » ce n'est pas simplement le visage d'un homme ou d'une femme, mais bel et bien l'addition de 43 personnalités différentes –et bien au-delà- réunies autour de valeurs et d'un projet dont ils ont été les co-auteurs avec l'ensemble des habitants de la commune.

Le patrimoine commun, l'élément fédérateur et la Bible de « Puteaux Ensemble » reste le projet que nous avons défendu et présenté les 9 et 16 mars derniers. Personne ne peut s'arroger d'autorité le droit de contester à d'autres la paternité de ce bien précieux et de le détourner à son propre profit.

« Puteaux Ensemble » appartient à toutes celles et tous ceux qui l'ont fait vivre durant tous ces mois de campagne en partant à la rencontre des puteoliens, en tractant ou en participant aux réunions qui lui ont permis d'exister.

Sur le même schéma, il reste contraire au modèle démocratique que nous avons construit ensemble, de prétendre se porter en juge de paix ou de considérer qu'aujourd'hui une voix est supérieure à une autre. Personne ne peut décider de manière isolée qu'elle doit être la conduite des autres. « Puteaux Ensemble » c'est la liberté des hommes et de la parole qu'ils portent, même si celle-ci déplaît !

Non, la philosophie de « Puteaux Ensemble » ce n'est pas cela ! L'association qui portera son nom ne doit pas se faire l'écho de décisions unilatérales dictées par le non sens, mais doit refléter à juste titre les valeurs et les engagements que notre équipe a défendues pendant près de 10 mois.

Dès le lendemain des scrutins municipaux : la ligne et les enjeux devaient être précisés de manière à répondre aux attentes des puteoliens en favorisant l'installation des élus dans leurs nouvelles responsabilités. Les points litigieux et les interrogations légitimes soulevés par des membres de notre équipe auraient du recevoir des réponses appropriées plutôt que de bénéficier d'un silence incompréhensible qui a conduit à d'autres interrogations plus profondes et à un ressenti de profond mépris pour toutes les « petites mains », bien utiles en des temps pas si éloignés que cela.

Lors d'une prise de responsabilité, il ne peut y avoir de répit et de vacance. A-t-on déjà vu un Chef de l'Etat partir en congés au lendemain de sa prise de fonction ? Si l'on n'est pas capable d'assumer rapidement le mandat auquel l'on a si fortement prétendu, cela ne laisse rien augurer de bon dans un futur proche. De même, les changements de cap et de comportements au détriment des personnes qui ont placé leur confiance en vous, restent humainement inacceptables et intolérables.

Nos élus se doivent bien plus que les autres membres de « Puteaux Ensemble » d'être dignes et exemplaires au nom d'une idée portée collectivement et des milliers de puteoliens qui y ont cru et adhéré ! La Charte Ethique qu'ils ont signée est garante de leur devoir moral. Ils n'ont pas d'autre choix que de s'y conformer. A défaut, ils peuvent renoncer et se démettre d'un mandat qu'ils n'honoreraient plus de toute façon.

Concernant l'association et ses statuts :

Principe / Objet / But de l'association « Puteaux Ensemble » : l'idée générale doit rester une association de puteoliens au service de tous les puteoliens, au cœur de la ville et des préoccupations de ses habitants.

Que pensez de cette volonté quasi permanente de vouloir associer « Puteaux Ensemble » tantôt à la gauche, tantôt à la droite et tantôt au centre ? Notre association doit être exempte de sensibilités politiques pour laisser s'exprimer les sensibilités individuelles. Il est possible d'être de droite et d'avoir une conscience sociale très affirmée, de même qu'il est possible d'être de gauche et de souhaiter une sécurité renforcée. Cette question doit donc être définitivement écartée. La possibilité de choisir un Président apolitique et deux vice-présidents de sensibilités opposées est une absurdité sans lien avec l'idée même de notre association.

Le rayonnement, les actions et les commissions de l'association :

Rayonnement : si notre démarche et notre discours ont marqué les esprits c'est que nous avons clairement distingué l'enjeu purement politique et le projet que nous avons construit collectivement. C'est aussi car nous avons été capables d'offrir une campagne propre et digne centrée sur les seules attentes des habitants. La fin de la campagne officielle nous a contraints à muscler notre discours devant des réalités plus « politiques ».

Le but de PE n'est pas d'être présent partout, tout le temps. Cela n'a aucune influence sur les putéoliens qui n'ont commencé à entendre notre discours que dans le dernier mois avant les scrutins. Malgré une présence constante, seules les dernières semaines nous ont été bénéfiques au point de vue de l'image.

Actions : sur ce schéma, PE et ses adhérents n'ont aucun intérêt à s'affirmer comme tel dans tous les actes de la vie quotidienne. Ainsi mes voisins ont voté pour nous car ils me connaissaient et qu'ils m'ont jugé dans mes propos et non sur ma participation à la campagne. Ce n'est pas la même chose !

Si nous avons touché une première partie de notre cible, c'est justement parce que nous avons clamé vouloir représenter des putéoliens à qui nous ressemblons pour construire une ville qui nous ressemble tout autant !

Notre association n'a pas pour but de noyauter toutes les associations ou les événements municipaux. Notre rôle tiendra compte de l'actualité putéolienne dictée par l'ordre du jour du CM, de réaliser des actions ponctuelles sur des sujets clairement identifiés, d'adapter notre projet passé aux réalités nouvelles et de le chiffrer avec précision. Nous avons touché les esprits aussi car les points que nous avons soulevés étaient calqués sur des réalités quotidiennes des habitants.

Nous ne devons pas laisser PE dériver vers un principe où l'association et ses adhérents seraient en campagne permanente pendant six ans.

Commissions : il ne semble pas approprié d'avoir les yeux plus gros que le ventre. Si notre association se présente comme une usine à gaz, cela fera fuir plutôt que de fédérer. PE a marché car c'était une juste synthèse entre travail sérieux et convivialité. On peut sourire, être détendu et tenir une réflexion tout à fait adaptée aux enjeux. Les commissions aussi diverses soit-elles doivent refléter cet esprit. Ainsi, il ne sera jamais question de demander à des adhérents de bosser sur des dossiers qui ne les intéressent pas. Notre diversité était notre atout majeur dans cette aventure. Nous avons misé sur la complémentarité.

Par exemple, lorsque nous parlons d'une commission qui s'occupe du principe de « durabilité » sous tous ses aspects, nous sommes dans le vrai. Par contre, la vocation de PE n'est pas d'aider les putéoliens dans la constitution d'une éventuelle protection juridique comme j'ai pu le lire, mais bel et bien de les diriger vers les structures qui répondront à leurs questions.

Toutes les questions soulevées en CM doivent trouver une réponse au sein d'une commission de PE et bien au-delà de manière à marquer une différence de ton.

Rôle et position des élus au sein de l'association :

Les 5 élus PE au CM sont la représentation physique de l'expression du suffrage universel d'une part, et les garants du concept PE au sein de ce même CM. Ils ont la responsabilité de rester fidèles aux valeurs portées par PE lors de l'élection municipale tout en concentrant leur travail sur une opposition saine et constructive.

Ils doivent disposer du temps nécessaire pour préparer d'un côté leurs interventions en CM (interventions construites et argumentées), et d'un autre côté pour recevoir les interrogations des adhérents de PE et « commander » le

travail de recherche auprès de ces mêmes adhérents. C'est cette base qui permettra à terme à l'association de présenter une activité en prise directe avec la réalité de la commune. C'est aussi cela qui permettra à l'association de bâtir ses outils futurs de communication (journal, activités....).

Les élus doivent pouvoir compter sur des dossiers bien préparés, comme les adhérents de PE seront en droit d'attendre une information et une transparence totale dans leur travail d'élu. Ils ne peuvent en aucun cas s'octroyer des « domaines réservés ».

Au sein de l'association, une place spéciale doit leur être réservée. Ainsi leur participation au Conseil d'Administration et au Bureau avec droit de vote et dont ils seraient membres de droit, est largement souhaitable. Ils sont la représentation même du concept.

Toutefois, compte tenu de leur statut et de leur position particulière, ils ne doivent pas être en mesure d'occuper de position dirigeante qui jetterait un doute sur le bien fondé du travail mené au sein de l'association. J'y vois ici une forme d'incompatibilité. Un élu ne peut donc devenir Président de PE. Il peut (ils peuvent) en revanche obtenir un titre équivalent mais purement honorifique.

Politique :

Puteaux Ensemble n'a pas pour vocation de s'occuper de près ou de loin des structures politiques putéoliennes. Rien ne l'empêche de tisser des liens avec des partis sur des questions purement locales : manifestations, actions de soutien.... Elle est indépendante et neutre de toute considération partisane. Au moment des échéances électorales, elle pourra comparer le fruit de ses réflexions et les proposer aux partis.....comme ce fut le cas en 2008, et comme cela à très bien fonctionné.

Puteaux Ensemble n'est pas, et ne sera pas, une écurie municipale au service d'une ambition personnelle, mais bel et bien une association au service de tous les habitants de la commune.

A l'occasion des futures échéances électorales, et en fonction des considérations du moment, tout membre de PE pourra prétendre à défendre les idées du « concept » devant les électeurs.

Concernant le dépôt des statuts et la mise en route de l'association, je ne comprends pas l'utilité de mettre ce travail en ligne pour consultation auprès des Putéoliens. A mon sens c'est un gadget risible qui porterait préjudice à l'entreprise de crédibilisation que nous avons mené avant les élections. Notre démarche a été approuvée par les Putéoliens qui nous ont confié 25% des voix et donné 5 élus au sein du CM ! A nous de concrétiser dans les faits ce qu'ils ont approuvé par leurs votes.... Evitons les interminables palabres qui finissent par compliquer plus qu'elles n'éclairent. Le travail de Virginie et de Danielle est à ce jour largement digne d'intérêt et je ne vois pas l'intérêt de travailler ligne par ligne un projet qui me paraît déjà fort bien avancé.

Pour terminer, je crois nécessaire d'écrire avec la plus grande fermeté que « Puteaux Ensemble » est une aventure collective et que la fantaisie hérétique qui lie ses femmes et ses hommes à un seul et unique destin, presque par suzeraineté imposée au nom d'une soi-disant fidélité, n'est aujourd'hui plus d'actualité.

Les commentaires acerbes et les récentes « opérations commandos » d'exclusion contre des membres DE DROIT NATUREL, visant à faire taire toute contestation, ne reflètent en aucun cas l'esprit et l'âme de « Puteaux Ensemble ». C'est cette attitude méprisante et intolérable qui porte atteinte aux fondations de la maison commune et la font menacer d'effondrement.

Je souhaite que la raison l'emporte sur la médiocrité dans les prochaines semaines. Dans le cas contraire, j'en tirerai toutes les conséquences et ferai en sorte de ne laisser à quiconque le droit de s'approprier un concept et un projet qui appartiennent à tous et non à une seule personne, même si cette personne s'arroge le titre de leader naturel.

Très cordialement ».
Régis Sada

Christophe remercie Régis pour sa contribution : « Je ne manquerai pas d'en tenir compte ».

« Je ne manquerai pas d'en tenir compte : c'est toujours un pur régal de lire une réponse argumentée ». Régis.

L'argumentation a pour effet de tisser un lien réfléchi, d'établir une relation forte, de reconnaître implicitement l'existence d'une obligation : elle oblige un pouvoir à descendre de son piédestal.

Le 14 Avril, Philippe annonce sa propre exclusion :
« Depuis ce matin, je n'ai plus accès au newsgroup puteauxensemble tout comme Annie Keszey. Je pensais naïvement que ce type de méthode et de comportement appartenait à un temps depuis longtemps révolu (celui des pays communistes) ou malheureusement encore à certaines dictatures comme la Chine, la Corée du Nord... ! J'observe que ce fait est celui d'un blogueur qui plus est journaliste normalement et donc, a priori, fortement attaché aux valeurs de la liberté d'expression. Je ris encore mais peut-on rire de ce genre de choses qu'un personnage comme celui-là puisse demander au Maire de Puteaux de voter une motion de soutien au peuple tibétain !!! Je pense qu'il ferait un excellent invité aux JO de Pékin.
Je vous laisse le soin de juger en votre âme et conscience, peut-être l'occasion pour certains d'ouvrir enfin les yeux »

**« Toujours plus excessif et insultant, dit Christophe.
Philippe, tu as envoyé un mail à tous dans lequel tu écris que je n'ai pas de droit sur un mouvement qui n'existe pas. Par conséquent :
1) je ne peux exclure quiconque d'un mouvement qui n'existe pas.
2) Tu ne peux appartenir à un mouvement qui n'existe pas.
Ton mail n'a donc aucun objet.
Bien à toi.**

« Il n'y a ni bon ni mauvais usage de la liberté d'expression, simplement un usage insuffisant.

L'absolue tolérance de toutes les opinions doit avoir pour fondement l'intolérance de toutes les barbaries. Moins notre liberté de dire et de penser s'imposera de limites, plus les mentalités accorderont la prééminence au désir de vivre mieux en s'ouvrant à la générosité, à la relation affective. L'enjeu de l'usage illimité et entier de la liberté d'expression est que l'homme parvienne enfin à sortir de son état de minorité et de dépendance, à se restaurer dans sa pleine humanité»...Raoul Vaneigem: Rien n'est sacré, tout peut se dire. Edition Reporters sans frontières. Préfacé par Robert Ménard.

Le 21 Mai, en toute inconscience ou sans innocence Christophe Grébert se plaindra, dans sa lettre aux Putéoliens de l'incapacité de Madame Ceccaldi-Raynaud à supporter la critique :

« Joëlle Ceccaldi-Raynaud ne souffre pas la critique. Le Député-Maire UMP de Puteaux va proposer lors du Conseil Municipal de Jeudi de réduire la place accordée à chaque groupe de l'opposition dans le journal municipal »...

Une réduction, est-ce pire qu'une exclusion ?

A 14H49, c'est le dernier mail de Philippe :

« On respecte un homme qui se respecte lui-même ». Honoré de Balzac.

Bonjour,

Juste un dernier mail pour vous dire combien, aujourd'hui, je suis triste de n'avoir pas été lucide. Je ne veux plus perdre de temps face à un comportement manifestement irrationnel, relevant, comme le dit Régis, « de la psychologie, voire de la psychiatrie ». Comportement, qui, a posteriori vient corroborer les affirmations des socialistes comme des ceccaldistes. Je serai présent le 24 Avril, ne serait-ce que pour Annie Keszey qui est à l'étranger. J'aviserai par la suite sachant que le combat de Christophe Grébert n'est désormais plus le mien tout en gardant foi et confiance dans ceux qui sont toujours fidèles à nos valeurs : Frédéric, Evelyne, Bruno.

Pour autant, dans cette « aventure », j'ai connu des personnes formidables dont certains deviennent aujourd'hui des amis et cela reste l'essentiel ».

Le 14 Avril est un jour particulier : Alphonse écrit à Christophe

« Christophe, reprends-toi !!!

Le ton est pire que du JCR et du CCR

Je croyais que tout le monde avait le droit de venir à « Puteaux Ensemble »...

Depuis quand on se fait virer ?

Les autres, dont Philippe et autres, merci d'arrêter de critiquer Christophe à tout va.

Recentrons-nous sur le projet et les buts de l'association.

Pour le moment, l'unique point qui nous distingue, c'est la présidence de l'association par un élu...

Voyons tout ce que nous ferons : le rôle du bureau, du CA, des élus. Détaillons tout cela. Ensuite et seulement ensuite, dans une dernière phase, nous étudierons qui peut faire quoi et s'il y a des incompatibilités...

Alors Christophe, je te demande de réinscrire Philippe sur PE et d'inviter Annie à nous rejoindre (pas de lui dire, « trop tard »). Merci à tous. Alphonse.

Régis a reçu les conseils de Sylvie dont il rend compte:

« Je viens d'échanger un mail avec Sylvie qui en appelle à mon bon sens et à ma volonté d'apaisement (sic). Ma réponse a été cordiale et conforme à ma pensée : j'ai suggéré à Christophe Grébert de prendre quelques jours de retraite en Terre Sainte »...

Par le pire de ses messages, burlesque tant il méconnaît l'Histoire du Monde, le 14 Avril à 16H34, Christophe Grébert déboulonne sa statue de démocrate éclairé :

« Alphonse,

Il y a des personnes qui tentent d'accaparer le mouvement que nous avons lancé.

Elles défendent des intérêts qui me sont étrangers.

Mènent-elles une guerre personnelle contre telle ou tel ?

**Veulent-elles exclure telle ou telle partie du groupe ?
Je ne laisserai pas ces personnes détruire « Puteaux Ensemble »**

J'ai convoqué une nouvelle réunion de travail sur la création de l'association pour le 24 Avril.

Tout le monde aura le droit de venir.

Même les personnes qui pensent que je n'ai aucune autorité pour convoquer une telle réunion et qui considèreraient donc que cette convocation et que cette réunion n'existent pas.

Mais si ces personnes viennent pour provoquer une guerre de clan et la destruction du groupe, alors je prendrai les décisions de sauvegarde nécessaires ».

[Le 31 Mars, dans sa critique du Maire publiée dans la lettre de MonPuteaux.com, concernant le choix des membres de diverses commissions, Christophe Grébert soulignait :

« La méthode est bien connue : « diviser pour mieux régner ». Pour notre part, nous ne tomberons pas dans ce piège. Mais nous regrettons que les socialistes putéoliens s'y soient laissés prendre »...]

Régis, le directeur de campagne interpelle les 5 conseillers municipaux :
SOS, Grébert en danger.

« Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux, chers amis,
Suite au message de Christophe, je doute que vous puissiez cautionner encore longtemps un comportement et des propos qui ne peuvent plus être considérés comme rationnels.

Nous touchons le fond et le ridicule. J'en appelle à votre sens de la responsabilité et à votre devoir moral envers les membres de PE pour appeler Christophe au silence, qui, pour une fois est plus que nécessaire.

Comment croyez-vous que la cohésion du groupe soit assurée avec ce type d'écrit qui montre un peu plus qu'une mauvaise passe. Si Christophe s'entête à faire tout et n'importe quoi, j'agirai en conséquence et ferai en sorte de faire cesser une bonne fois pour toutes ces délires affligeants.

Christophe m'a accusé d'avoir trahi sa confiance, depuis plus de 2 semaines, il a trahi plus que largement la philosophie de « Puteaux Ensemble » et l'ensemble des citoyens qui se sont associés à notre démarche.

Je suis consterné et abattu par tant de médiocrité. Cet homme-là ne ressemble pas à celui à qui j'ai accordé ma confiance. Cordialement

Philippe adresse à tous un échange de messages cordiaux entre Christophe et lui :

« Merci Philippe de ne plus m'envoyer tes messages destructeurs : je suis- je te le rappelle- un chef qui n'existe pas, d'un mouvement qui n'existe pas. Fasse que mon adresse e-mail n'existe plus dans ton carnet ». Christophe

« Qui est destructeur aujourd'hui ?

Qui exclut ?

Qui brûle aujourd'hui ce qu'il adorait hier et particulièrement son directeur de campagne ?

Qui parle de complot ?

Qui prétend être un recours, contre quoi d'ailleurs ? On se le demande.

PE outragé, PE martyrisé, mais PE bientôt libéré ! A bon entendeur, salut !
Philippe.

« Libéré de toi ? Oui ». Christophe

Plus tard, Alphonse interroge Christophe :
« Christophe, petite question : les personnes que tu dénonces, ne sont-elles pas, en fait, celles qui ont le projet le plus à cœur ?

Puis, Alphonse, demande un retour au calme.

Ce même jour, Christophe explique doctement que « l'agitation de quelques personnes, très minoritaires, depuis un mois, vient du fait qu'elles se trompent sur l'objectif de l'Association »...

Et afin de faciliter la compréhension il définit les objectifs de l'Association sans évoquer toutefois sa Présidence !

(Les personnes ne sont pas minoritaires si l'on en juge par le nombre encore présent à la mi-Mai)!

De Benjamin Constant à Robert Dahl, l'opposition a de la sorte été comprise comme une manifestation organisée du pluralisme. Dans la même direction, elle a été associée au principe du RESPECT et de la PROTECTION des MINORITES, ayant pour rôle de les représenter et de défendre leurs intérêts tout en prévenant le risque de Tyrannie de la MAJORITE.

Le 15 Avril pour éviter tout examen de conscience sur les faits qui pourrait interpeller son sens moral et son sens de l'honneur, hautement proclamé dans un passé récent, Bernard Caumartin se fait infirmier chef : il n'y aurait aucune dérive du comportement, vers l'autocratie, d'un Christophe bien portant mais ... maladie !

« Chacune ou chacun de nous s'est aperçu que Christophe n'allait pas bien. Il est souffrant pour les raisons que l'on sait et peut-être aussi pour d'autres que nous ne savons pas et n'avons pas à savoir. Le constat est là (évident pour tous, j'en suis sûr) C'est donc le moment bien choisi de faire preuve envers lui de l'humanisme que l'on prône ou professe dans le cadre de nos valeurs à PE. Montrons notre bon cœur collectif !...

Frédéric, Régis, Laurent apprécient peu la nature de l'intervention :

« C'est l'hôpital qui se fout de la charité !
N'est-ce pas toi qui a déchaîné sciemment une tempête ce week-end alors que tout le monde était bien tranquille en train de se reposer ?
Si je souscris à ta théorie, sur le fait que nous devons épargner Christophe, je n'approuve ni les moyens proposés, ni la démarche.
Pour moi les choses sont plus simples : ces querelles sont stériles et donc s'apparentent à de la perte de temps. Donc Stop !
J'ai choisi de me remettre au travail et de laisser courir les choses.
Bien sûr que « Puteaux Ensemble » ne peut se faire sans Christophe, ni Annie, ni Régis, ni Philippe...
La raison finira bien par l'emporter. D'ici là: STOP- STOP- STOP. Frédéric.

« Mon cher Bernard,

Ton humanité est louable et je crois que personne ne peut rien y trouver à redire. Toutefois mon humanité personnelle se limite à ce que je peux encore accepter dans les mots.

Hier soir encore, alors que nous avons choisi de ne plus le titiller, Christophe a franchi un cap dans son délire personnel en allant m'accuser de : l'avoir trahi, de convoiter sa place au Conseil, de participer à une manipulation visant à le « dégager », de vouloir détruire PE et pire que tout de « renseigner » Gérard Brazon* qui semble si bien informé de nos quelques déboires.

Souvent insulté et humilié dans ma vie, je ne suis ni apte ni qualifié ni assez solide pour surmonter des délires qui relèvent de la psychologie voire de la psychiatrie. Toutes les périodes difficiles que nous connaissons dans nos vies privées et professionnelles respectives ne nous conduisent pas forcément- et heureusement - à des crises de ce type. Cela aussi, c'est être humain que de le reconnaître. Le respect des hommes reste essentiel dans toute aventure collective.

Pour ma part, c'est bien plus que je ne puisse moi-même supporter. Christophe fera de PE, ce qu'il voudra, seul ou accompagné, ce n'est plus mon souci.

Je garde de PE le meilleur, à commencer les femmes et les hommes que j'y ai croisés, et vous souhaite à toutes et à tous le meilleur dans cette entreprise. Si j'ai participé involontairement au déclenchement de cette folie, je m'en excuse sincèrement auprès des gens qui avaient placé tous leurs espoirs dans notre travail collectif.

Si Christophe vient à retrouver un jour ses esprits, il comprendra alors à ses dépens, que le mal n'était pas forcément là où il le voyait dans cette crise de démence ». Régis

(*Gérard Brazon a publié sur son blog des extraits des messages d'Alphonse.)

« C'est donc à moi que l'on parle d'humanisme ? Je ne rêve pas ?

Camarades, compagnons d'idées et de valeurs, sans culotte indivisibles et jacobins !

L'acharnement dont nous faisons preuve depuis un mois pour préserver « Puteaux Ensemble » de la première heure a été vain.

Bafoués, insultés, ignorés, malgré ces adjectifs, nous avons continué à défendre cette union, non pas dans un but personnel, mais pour le bien de tous.

CAMARADES ! Les moralistes de tous bords viennent aujourd'hui nous sermonner, comme des mauvais garçons et filles que nous sommes devenus. Notre détermination est associée à la violence, nos valeurs aux calculs politiques.

On nous pousse dans nos retranchements et on nous appelle à la clémence.

CAMARADES ! L'éthique de « Puteaux Ensemble » est toujours menacée.

Les valeurs culturelles de « Puteaux Ensemble » ne sont plus défendues.

L'innovation, la créativité ne sont plus de mise. La politique à l'ancienne, façon cuisine traditionnelle reprend sa place.

CAMARADES ! Nous avons réussi à faire fonctionner un module dans le style le plus « anarchiste », au sens noble du terme, où chacun a sa place avec ses valeurs et assume pleinement ses responsabilités dans une confiance aveugle.

La pluralité culturelle, idéologique et sociale, nous l'avons fait respecter hier, nous le faisons aujourd'hui et nous le ferons demain ». Laurent

Le 15 Avril, Régis quitte Puteaux Ensemble.

« PE fait désormais partie du passé pour moi. Je ne souhaite plus recevoir d'informations ou de messages concernant ce sujet, aussi ai-je choisi volontairement de me « désinscrire » directement de tous les groupes y étant liés.

Je sais que cela pourra être ressenti comme une forme de lâcheté de ma part, mais c'est la seule réponse que j'ai pu apporter à toute cette mascarade...
Je tourne définitivement la page et je passe à l'avenir. Je vous embrasse ».

RECAPITULATIF DES DEPARTS, ET DES EXCLUSIONS DE PUTEAUX ENSEMBLE PAR CHRISTOPHE GREBERT.

Le 25 Mars, Christophe Grébert écrit qu'il « n'interviendra plus dans ce groupe de discussion ».

Le même jour : « Je suis convoqué vendredi devant un juge d'instruction pour une nouvelle mise en examen suite à une nouvelle plainte de Joëlle Ceccaldi. Je n'ai pas la tête aux polémiques stériles. Je me désabonne donc de notre liste ».

Le 2 Avril, Valérie Saliou quitte PE : « Un petit mot en comité restreint puisque j'ai compris que la liste n'était pas sûre. Après réflexion et à titre personnel, j'ai décidé d'arrêter là et de ne pas adhérer à l'Association PE pour 2 raisons :

Désaccord avec les orientations prises et les attitudes des dernières semaines, Souhait que les Verts continuent d'exister de façon autonome à Puteaux »...

Le 3 Avril, Christophe exclut Régis Sada, son directeur de campagne, parce qu'il a posé sa candidature provisoire à la Présidence de la future Association : «...Ta candidature n'a donc aucun sens. Tu es libre de faire ce que tu veux...en dehors de PE. Bon vent » ! Le 13 Mai, Christophe écrit : « je n'ai congédié personne, Régis est parti de lui-même ».

Le 3 Avril, Christophe désabonne autoritairement tous ses colistiers... afin qu'ils se réabonnent à une nouvelle adresse.

Le 5 Avril, Christophe écrit que toutes les personnes qui participeront à une réunion en catimini, organisée par Frédéric Chevalier, pour envisager la création d'une association concurrente à Puteaux Ensemble s'excluent d'office de PE.

Le 7 Avril, Christophe demande à Annie « de ne (le) priver de ses mails à l'avenir »...

Le 8 Avril, Marjolaine Amiaud quitte PE : « Bonjour, je ne souhaite pas finalement faire partie de l'Association PE. Vous pouvez donc retirer mon nom et me retirer de la liste de diffusion. Je n'ai pas envie de m'expliquer longuement et les mails de ces derniers jours ont fini de me décider »...

A partir du 11 Avril, après une tentative de dialogue avec Christophe sur la manière dont il l'a déconsidérée, Nicole Berlemont n'apparaîtra plus dans PE.

Le 13 Avril, Christophe écrit à Annie Keszey : « Annie, tu n'as pas fait la démarche d'adhérer au groupe google. Tu ne peux donc y diffuser des messages. Je considère que tu ne désires pas continuer à faire partie du Mouvement ».

Le 14 Avril, Philippe le Bourbonac'h n'a plus accès au newsgroup puteauxensemble, il en a été exclu par Christophe.

Le 3 Mai, Laurent Meliz, après avoir lu la proposition de statuts pour l'Association Puteaux Ensemble, « digne des anciens stals' » n'y entrera pas.

Le 13 Mai, Michel Pissère confirme qu'il n'appartiendra plus à PE.

Vincent Brack, le mandataire financier, n'intervient plus. Cécile Lamarque non plus.

Le 13 Mai, Christophe écrit à Frédéric Chevalier : « ...par conséquent, je te propose de nous retrouver avec les autres membres du groupe pour discuter de ta présence au sein du groupe PE »...

Le 13 Mai encore, dans le même message de Christophe : « ...Je n'ai exclu personne, c'est dans votre tête »...

EVALUATION DE LA CHARTE ETHIQUE.

Rappelons les engagements, d'écoute, de transparence, de respect de la personne et de défense de la dignité de chacun, de la charte éthique.
« Vous en avez assez de ce système qui exclut plus qu'il n'intègre?...Vous en avez assez de ces élus qui vous méprisent » ?...Christophe Grébert.

« Veiller, dévoiler, EVALUER, sont les attributs originaires et essentiels de la citoyenneté...Ces trois contre- pouvoirs dessinent les contours d'une contre-démocratie qui n'est pas le contraire de la démocratie, c'est plutôt la forme de démocratie qui conforte l'autre, sur le mode d'un arc-boutant »...Pierre Rosanvallon

Le premier mois de « Puteaux Ensemble », après les Elections, pour les colistiers « Sans Etiquette », est une interrogation permanente sur l'inversion progressive et imprévue des valeurs de la Charte Ethique induite par une altération des comportements des 2 premiers Conseillers Municipaux de la liste : Christophe Grébert et Sylvie Cancelloni : le silence, l'opacité, l'irrespect d'autrui, les exclusions des « cols, à la fois, blancs et bleus » de la campagne annulent les engagements de la charte éthique pourtant remise, publiquement, signée, au Maire de Puteaux.

Les pratiques sont totalement contraires aux exigences morales des engagements et en- deçà des comportements, pourtant critiqués, des adversaires. Or, la seule manière de légitimer la volonté d'arriver au pouvoir étant de prouver que la politique suivie est mauvaise, christophe Grébert compromet son avenir.

<i>Seuls trois Conseillers restent totalement crédibles : Frédéric Chevalier, Evelyne Hardy et Bruno Lelièvre.</i>
--

A partir des indicateurs des 35 pages précédentes, et seulement de ceux-là, les mécanismes de la DERIVE TOTALITAIRE de Christophe Grébert au sein de « Puteaux Ensemble » sont paradoxaux : Conseiller Municipal nouvellement élu, il donne, en effet, de constantes leçons publiques de Démocratie au Maire en place.

Un mensonge de politique traditionnelle, manipulateur dans la présentation des résultats électoraux, fait par Sylvie Cancelloni, a suscité l'incompréhension des colistiers, en dehors des adhérents du MoDem, témoins silencieux, trop silencieux quant à la morale chrétienne.. Frédéric Chevalier, malgré lui, a été présenté comme un adhérent du MoDem, alors que c'est inexact. Les demandes d'explication n'ont reçu qu'un mutisme méprisant, irrespectueux d'autrui, sur une durée trop longue, destructrice de la confiance et

de la cohésion du groupe. Ces demandes ont dérangé Christophe Grébert, qui les a estimées, par commodité, futiles, mais il a pris des mesures diverses pour continuer à se taire et pour défendre, peut-être, sa réputation largement bousculée : il s'est désabonné de sa liste, il a désabonné autoritairement tout le groupe du newsgroupe de libre échange, il a demandé à chacun un nouvel abonnement pour un nouveau newsgroup, sous sa seule responsabilité, et conseillé d'y limiter l'expression au seul parler « utile », a exclu progressivement ceux dont les propos n' étaient pas en résonance avec les siens et menacé d'exclure ceux qui se réuniraient sans le prévenir , Puis, souhaitant créer une association pour pérenniser « Puteaux Ensemble », il a voulu en avoir la présidence et n'a toléré ni la concurrence, ni l'élection par l'ensemble du groupe.

Au cours de ce mois, il utilise des justificatifs historiquement connus, tous utilisés par des CHEFS TOTALITAIRES, pour déplacer puis inverser la réalité à son avantage : présence de traîtres et « psychose » des comploteurs dont il faut se protéger, évictions présentées, à l'envers, comme des départs volontaires, dans le respect de la liberté individuelle.

Christophe Grébert, au sein de PE est un chef de file « monopolistique » conscient ou inconscient ; l'avenir le précisera, pour ceux, du moins, qui en seraient encore curieux.

- Ses excès d'autorité sont intervenus sans légalité puisque la liste PE, avait une charte éthique, mais ne fonctionnait sur aucune écriture de statuts, même provisoire. PE n'étant pas un parti ne pouvait pas davantage fonctionner sur ce mode ; il est possible que Christophe Grébert, cependant, ayant appartenu longtemps à un parti traditionnel, ait été « formaté ».

Ses décisions, strictement personnelles, font la « loi interne ».

- Son autorité n'a pas été modérée : l'exclusion de Régis, son très travailleur directeur de campagne, par la formule aérienne de « bon vent » resterait un égarement, dangereux, s'il n'était stupide. Régis, c'est la Droiture. Cette loyauté morale est exclue de « Puteaux Ensemble », par Christophe Grébert ! C'est surtout le recours autocratique au « bouc émissaire ».

- La légitimité du dissensus, oxygène de la démocratie, est niée et les exclusions se prononcent, dans une ambiguïté connue des historiens, sans accorder aux exclus le droit à leur défense : c'est expéditif. Il n'y a pas davantage de nécessaire souplesse relationnelle, comme dans les démocraties avancées, entre la diversité inévitable et l'unité , d'autant que le contexte était à risque nul.

« Puteaux Ensemble » enregistre, avant le 20 Mai, trois exclusions et huit départs par opposition aux comportements inadaptés de Christophe Grébert. Tous sont les colistiers de la première heure, rédacteurs des trois quarts du programme électoral.

EXCLURE, c'est mal, c'est même LE MAL. Alain Finkielkraut « réveillé » par la lecture de Tocqueville.

- Les moyens de communication sont tous sous son contrôle : son blog, la lettre de monputeaux, le site « Puteaux Ensemble », les circuits de communication sur la toile et quand un « électron non- contrôlé » est suspecté, le site est fermé. C'est paradoxal de la part d'un Putéolien, qui, lui, a décidé de l'ouvrir, journaliste de surcroît. C'est paradoxal aussi sur des sites tous porteurs du mot « Ensemble ».

- L'acte futur, tel qu'une réunion privée entre certains, dans un café, par anticipation, est répréhensible, alors qu'il n'y a pas eu de début d'exécution : il n'y a pas de différence entre se conduire comme un traître et être un traître. Ce chef- là, encombré par lui-même, n'est pas « politiquement libre » puisqu'il n'accepte ni divisions, ni dissidences : les dissidents sont tous des infidèles.

- L'auto- proclamation de représentativité, pour présider une association, est préférée à l'élection à bulletin secret. Or, la Démocratie c'est l'acceptation de l'éventail concret des candidats crédibles à l'élection, c'est l'acceptation de la concurrence pacifique pour le pouvoir, à égalité de conditions, C'est le droit à une 1^{ère} chance et à toutes les chances, afin que gagne, non pas le plus AMBITIEUX, ou le plus HAINEUX mais le plus ALTRUISTE, ALTRUISTE SANS FROIDEUR.

-La critique perpétuelle et exhaustive du gagnant, par l'opposant, n'est pas démocratique même si elle est aujourd'hui, la faiblesse des partis politiques. Il s'agit d'accepter que « la majorité issue des élections fasse loi » afin que naisse une nécessaire conciliation quotidienne entre l'entente commune et la contestation permanente. L'opposition doit être une force de progrès pour tous, au lieu de croire, à tort, qu'elle doit œuvrer dans le seul but de ne pas trahir ses électeurs, électeurs d'ailleurs volatils. La critique, de plus, doit être experte, argumentée, ciblée sur des enjeux majeurs et s'inscrire dans la complexité du réel, afin de s'adresser aux Intelligences.

« ATTENTION AU REVERS DE LA MEDAILLE. UN PATRON QUI PORTE UNE CHARTE ETHIQUE DOIT SE MONTRER IRREPROCHABLE, IL DOIT MEME L'INCARNER. EN REALITE, JE PENSE QU'UN DIRIGEANT CHARISMATIQUE DONT LA CONDUITE EST EXEMPLAIRE N'A PAS BESOIN D'UNE CHARTE. LES VALEURS QU'IL VEHICULE A TRAVERS SON COMPORTEMENT SUFFISENT.

QUAND UNE CHARTE EST COMMUNIQUEE, ELLE PEUT, SANS DIFFICULTE, ETRE CONSIDEREE, EN CAS DE NON RESPECT, COMME UNE PUBLICITE MENSONGERE ET ETRE UTILISEE DEVANT LES TRIBUNAUX ». Jean François Carrara.

Un témoignage isolé ne fait pas l'Histoire, toujours plurielle. Il appartient à chacun des 43 colistiers de proposer, s'ils le souhaitent, leurs témoignages, obligatoirement fondés cependant sur l'ensemble commun des messages sauvés d'un destin qui les destinait à la suppression par un « clic de souris ».

Consolider la Contre-Démocratie pour parfaire la Démocratie, ce n'est pas se taire, c'est tenter, avec ses moyens, une démarche de vigilance, pour échapper à l'oscillation entre un enthousiasme naïf et une lucidité désabusée.

Annie Keszey, 10ème colistière, professeur d'Histoire.